

La traction animale

Analyse de la démarche du projet

Projet tuteuré

19/03/2017



Présentation de la démarche portant sur le sujet de la traction animale sur le territoire Causse et Cévennes en Lozère, dans un objectif de promotion et d'évaluation de sa faisabilité. Ce projet émane d'une volonté de Nature et Progrès, association pour laquelle nous avons travaillé.

Sommaire

Introduction	1
1 Nature & Progrès : Pour un travail collaboratif	2
2. Quelle organisation pour ce projet ?	3
2.1 Suivre une trame	3
2.2 Choix des supports	4
2.3 Comme des fourmis, le groupe s'organise de manière précise	5
2.4 Modalité « carte blanche »	6
2.5 Un mot d'ordre comme fil rouge : la communication	7
3 Des données variées pour une meilleure complémentarité	8
3.1 Des témoignages à l'appui : Une approche humaine pour assouvir notre soif d'informations	8
3.2 Intégrer une démarche scientifique : Des apprenties chercheuses en cours de formation	9
3.3 Des recherches bibliographiques non négligeables	12
4 Utilisation des données	14
4.1 Croiser les approches pour une analyse complète	14
4.2 Sélection des données : Quel intérêt, quelle difficulté ?	15
5 Supports choisis, mise en forme définie	16
5.1 Des supports pour répondre aux besoins de chacun	16
5.2 Communication autour de nos créations, favoriser leur diffusion	19
Bilan de la démarche	21
Conclusion	24
Annexe 1 : Fiche organisation pour les témoignages	27
Annexe 2 : Ebauche de l'affiche	28
Annexe 3 : Exemple de fiche type du livret	29
Annexe 4 : Carnet de bord	30
Annexe 5 : Budget prévisionnel des déplacements	50
Annexe 6 : Bibliographie du rapport et du livret	51

En remerciant ...



Nous tenons à remercier dans un premier temps Nature & Progrès de nous avoir confié cette mission formatrice et enrichissante. Une attention particulière à Philippe Rhodes, commanditaire qui nous a épaulé et conseillé tout le long de ce projet.

Un grand merci à toutes les personnes ressources qui ont rendu cette expérience enrichissante par leur accueil et leur attitude chaleureuse. En particulier :

A Lucien, un homme rempli d'histoires et d'anecdotes passionnantes qui a pris le temps de nous partager sa passion et nous faire découvrir le débardage à cheval.

A Cédric, de nous avoir ouvert sa porte et d'avoir partagé chaleureusement avec nous son quotidien et ses convictions.

A Franck, jeune praticien rempli de dynamisme qui nous a partagé son histoire alternative sur son petit bout de forêt cévenole.

A Emmanuel, puit de savoir et de réflexion qui nous a accueilli chez lui pour nous partager son métier passionnant.

A Teddy de nous avoir relaté ses aventures africaines et son savoir sur la traction. Bourrelier sur ses temps libres, il nous aura fait découvrir les différents procédés de cette pratique.

Et à tous leurs chevaux et leurs ânes bien sûr ! Pour leur patience, pour les démonstrations sans lesquelles nos yeux auraient brillé moins fort, merci !

Nous aimerions accorder une attention particulière également à toutes les personnes présentes à l'Assemblée Générale de Nature & Progrès ce samedi 11 mars 2017 pour avoir pris le temps de nous écouter, de nous conforter et de nous conseiller dans notre travail.

Merci aux formateurs de SupAgro et plus particulièrement à Nathalie Bletterie, tutrice de notre projet, de nous avoir accompagnée dans cette aventure.

Pour finir, nous remercions toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin lors de la réalisation de ce dossier.

Introduction

La licence professionnelle GENA a comme objectif premier de nous faire appréhender des problématiques agro-environnementales sur un territoire mettant en corrélation les pratiques agricoles présentes sur celui-ci et les enjeux écologiques de ce milieu dans le but de conserver durablement la dynamique des territoires ruraux.

C'est dans le cadre de cet apprentissage que nous avons été amenées à réaliser un projet tuteuré : « La licence professionnelle réalise une mise en contact réelle de l'étudiant avec le monde du travail de manière à lui permettre d'approfondir sa formation et son projet professionnel et à faciliter son insertion dans l'emploi [...]. La pédagogie doit faire une large place à l'initiative de l'étudiant et à son travail personnel, pour mettre en œuvre les connaissances et les compétences acquises »

Extrait de l'arrêté du 17 novembre 1999 relatif à la licence professionnelle

Cette unité d'enseignement nous demande de répondre à une commande en petit groupe d'étudiants émise par un professionnel tout en étant guidés par un tuteur pédagogique sur quatre plages d'une semaine réparties sur l'année.

Le projet retenu par notre groupe d'étudiante a été proposé par Nature & Progrès. Il concerne la traction animale. La traction animale est une pratique agricole autrefois utilisée afin de réaliser des travaux agricoles et forestiers. Oubliée avec le développement du machinisme agricole, elle revient au goût du jour, montrant certains de ses atouts aussi bien écologique, qu'économique que social.

La commande qui nous a été passé fut : « **Promouvoir la traction animale sur le territoire Causse et Cévennes de manière à présenter les leviers et les freins de la mise en place de cette pratique en développant des supports aussi bien techniques qu'accessible à tous, permettant d'apporter un appui aux personnes intéressées par cette démarche** ». Le public visé était les paysans ou particuliers faisant partis du réseau Nature & Progrès qui sont intéressées par cette pratique. On entend par là, des personnes qui pratiquent, ont essayé de pratiquer ou qui aimeraient pratiquer la traction animale et qui souhaitent avoir un appui dans cette démarche, afin de comprendre les enjeux qu'elle englobe.

Nous avons été attirées par cette commande de parla thématique qu'elle traite : la traction animale. En effet, ce thème s'intègre complètement dans la réflexion que nous avons menée durant la formation sur le développement des techniques agricoles « durables » ; dans le sens où elles s'insèrent dans un territoire sans contraindre la dynamique agro-écologique de celui-ci. Ce choix, nous permettant donc d'enrichir notre réflexion sur les pratiques agricoles. S'ajoutant à ça le fait que cette pratique nous était, quasiment pour toutes, inconnue. Nous connaissions sa présence mais sans imaginer tous les enjeux qui se cachaient derrière ces deux mots.

Enfin du point de vu de la démarche en elle-même, le commanditaire nous a totalement laissé libres dans les choix que nous ferions, concernant les supports choisis dans le déroulement du projet. Cette "carte blanche" a été pour nous, aventureuses et motivées, un moyen de nous exprimer pleinement dans cette démarche dans un cadre peu formel mais, à notre goût, très formateur.

1 Nature & Progrès : Pour un travail collaboratif

Nature & Progrès est une association apparue en 1964. C'est une fédération de consommateurs et de professionnels unis dans un même mouvement pour :

- * une agriculture respectueuse des Hommes, des animaux, des plantes et de la planète
- * une agriculture biologique diversifiée seule capable de satisfaire le plaisir des saveurs et de garantir la santé
- * une agriculture biologique qui soutient les savoir-faire et les semences paysannes
- * une agriculture biologique, éthique et rigoureuse, sans complaisance avec l'économie du marché.

Pour ce faire, Nature & Progrès gère une marque associative privée (ou mention). Comme un label, elle est conditionnée au respect d'un certain nombre d'exigences détaillées dans ses cahiers des charges et sa charte évolutive. L'attribution de la mention s'effectue dans le cadre des Systèmes Participatifs de Garantie (SPG) qui rassemblent les adhérents consommateurs et professionnels.

La mention Nature & Progrès n'apporte aucunement une certification biologique officielle.

Née d'une volonté des agriculteurs, débardeurs et particuliers à vouloir réintégrer la traction animale, nous avons reçu la commande de créer un ou plusieurs outils permettant un appui technique et informatif sur la mise en place de cette pratique, en Lozère sur deux territoires bien distincts : Causses et Cévennes. Cette demande est apparue suite à une constatation générale des différents acteurs essayant de faire revivre la traction animale sur le territoire. En effet, malgré la mise en place de petites formations et de sensibilisation sur le sujet, le résultat s'est avéré être un échec étant donné que les personnes potentiellement intéressées baissaient les bras, parfois, avant même la mise en place de cette pratique que ce soit dans un contexte professionnel ou personnel. Le questionnement s'est alors posé, à savoir : Pourquoi ?

De ce fait, Nature & Progrès représenté par Philippe Rhodes nous a confié cette mission afin de trouver des réponses et des moyens pour pallier à ce problème et redynamiser cette volonté.

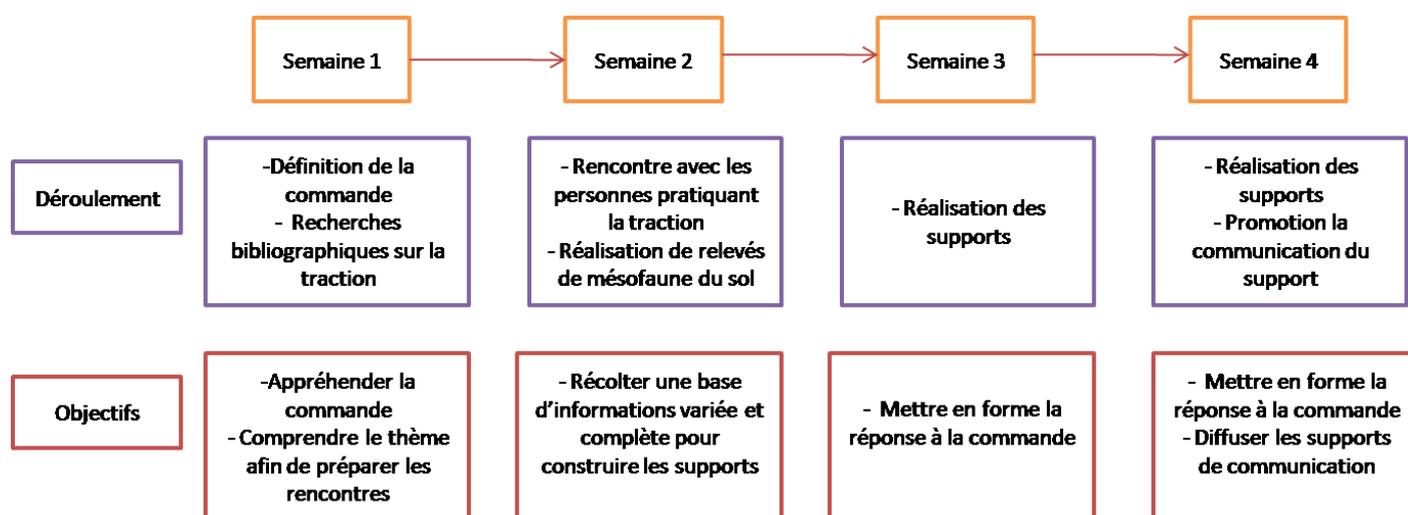
Pour nous, étudiantes en Licence pro GENA, cette approche agro-environnementale proposée par Nature & Progrès nous permet d'élargir nos compétences et notre vision sur les différentes possibilités quant à la gestion des espaces naturels ruraux par des pratiques agricoles alternatives. Travailler auprès de cette structure nous apporte un nouveau regard qui s'évade de la gestion formelle et institutionnelle que l'on peut connaître et nous ouvre sur une agriculture parallèle portée par une dynamique locale de consommateurs et de professionnels novatrice.

Cette approche alternative nous permet de compléter les apports théoriques et pratiques que nous transmet notre formation et également de les utiliser pour mener à bien notre projet. Pratiquer cette complémentarité sur un sujet porté par une démarche alternative et durable nous a stimulé à nous l'approprier et à le faire vivre du mieux que nous pourrions.

2. Quelle organisation pour ce projet ?

2.1 SUIVRE UNE TRAME

La commande qui nous a été confié étant vague, nous avons décidé de mettre en place une trame que nous suivrons durant les quatre semaines dédiées pour le projet tuteuré. Le fait de s'imposer une trame dans notre démarche nous permettra d'éviter de nous éloigner du sujet mais aussi d'organiser notre temps de travail afin d'en limiter la perte, ce qui contraindrait la réponse à la commande dans sa qualité.



Comme on peut le voir chaque semaine a des objectifs. Nous nous sommes mis des échéances afin d'y répondre le plus consciencieusement possible.

Notre première semaine nous a servie à comprendre le sujet, à évaluer les différentes modalités qu'il faudra prendre en compte (public, attentes, objectifs réels etc..), nous avons pris le temps de commencer à rechercher des informations sur la traction de tout points de vus : différentes échelles, données chiffrées, reportages, témoignages ; afin d'avoir une base de compréhension du sujet avant de nous plonger dans la deuxième semaine, réservée aux enquêtes terrain.

Nous avons décidé de prendre comme base des témoignages de personnes réalisant la traction animale. Ce choix est lié au fait que la commande étant restreinte au territoire Causse et Cévennes, cela nous a permis de récolter des informations territorialisées et humaines ce qui est très important pour ce sujet ci.

Enfin, les deux dernières semaines ont été réservées à la mise en forme des supports.

Durant le déroulement du projet, la trame a été respectée tout en prenant en compte les différentes évolutions qu'il y a eu dans la réponse à la commande. Les grandes lignes nous ont permis de nous guider mais en ce qui concerne l'interne du projet, nous nous sommes laissées libre de faire évoluer nos choix, quitte à ce que cela nous demande plus de temps.

2.2 CHOIX DES SUPPORTS

Lors de la première semaine, nous avons rencontré Philippe Rhodes notre commanditaire. Cette rencontre a eu pour but de recentrer la commande qui, lors de la présentation du projet, nous semblait un peu floue.

La rencontre s'est faite avec la présence d'un débardeur à cheval des Cévennes, Lucien Cassanas. Le fait d'être avec ces deux personnes a été très bénéfique puisque nous avons pu réellement identifier les enjeux que sous entendait cette pratique :

- ✓ **Insertion sociale et développement locale**
- ✓ **Promotion d'une pratique au rendement qualitatif, respectueuse de l'environnement**

Suite à ça, nous avons discuté des supports pour savoir lequel serait le plus pertinent afin de répondre à la problématique en intégrant ces deux enjeux.

Nous avons auparavant réfléchis à différents supports que nous avons proposés. Le support qui nous paraissait le plus intéressant était une vidéo. Nous trouvions qu'une vidéo permettrait de valoriser les témoignages des différentes personnes que nous allions rencontrer tout en croisant avec un apport plus technique que l'on aurait pu mettre en scène. Enfin, une vidéo est support de communication intéressant dans le sens où l'on peut facilement croiser l'aspect ludique et cognitif ce qui permettrait d'atteindre un public plus large. Ce support numérique serait réutilisable dans différents contextes, diffusable facilement ce qui nous paraissait pertinent au vu de la commande qui a comme objectif de promouvoir cette pratique.

Cependant, en discutant avec Philippe et Lucien, nous avons pris conscience que la vidéo n'était pas adaptée à leur demande dans le sens où sa diffusion risquait d'être compliquée au vu du contexte. En effet, Nature & Progrès se retrouve dans des lieux où la projection est difficile à mettre en œuvre et que la transmission d'un support numérique ne leur semblait pas assez concrète.

Nous avons donc choisi de viser un support différent. Sentant qu'il y avait un réel besoin de soutien et d'appui technique, nous nous sommes fixées à la réalisation d'un livret. Celui-ci permettrait de rassembler différentes données et de les croiser. L'avantage du livret est qu'il n'y aura pas de limite dans sa taille. Il pourra être mis en forme de manière à ce qu'il soit lisible mais aussi attractif pour le lecteur. Il sera destiné aux personnes connaisseuses du sujet restant cependant accessible à des personnes débutantes. Celui-ci leur permettrait d'apporter connaissances et réponses à leur questionnement.

Enfin l'avantage du livret est qu'il se passe de main en main favorisant l'échange et donc toujours le maintien d'un réseau social, important pour cette pratique.

Afin de compléter ce premier support technique, apportant des témoignages sur la pratique, nous avons réfléchi à un autre support ciblant le « grand public ». L'affiche nous a semblé répondre à cette question. En effet, elle permettait d'attirer l'œil du lecteur afin qu'il se penche sur la question de la traction animale. Ce serait la manière d'être plus dans la promotion de cette pratique. Nous visons au travers de ce support de développer un aspect ludique mettant en avant les attraits de la traction. Il aurait comme but de donner au lecteur l'envie d'aller plus loin et donc de se pencher sur la lecture du livret. L'intérêt de l'affiche en terme de diffusion est qu'elle peut être affichée dans différents endroits ne demandant pas une logistique importante ni pour sa diffusion, ni dans sa mise en place.

Ces deux supports définis lors de la rencontre avec Philippe et Lucien, nous ont semblé être le bon choix. D'une part parce qu'ils se complètent l'un et l'autre permettant d'avoir une réponse à la commande complète et de viser le public le plus largement possible. D'autre part, ce choix s'est réalisé en présence du commanditaire et d'une personne appartenant au public visé. Cela permet donc d'être en partie certain d'être valide dans la réponse à la commande.

La limite que l'on peut voir dans le choix de ces deux supports est qu'ils ont tout de même une approche première qui est cognitive même en intégrant un aspect ludique que l'on aurait peut-être moins retrouvée dans une vidéo ou autres supports (petits évènements programmés, jeux de sociétés apprenant sur la traction..).

2.3 COMME DES FOURMIS, LE GROUPE S'ORGANISE DE MANIERE PRECISE

Être cinq personnes du même sexe peut s'avérer difficile, ce n'est pas pour rien qu'on parle constamment de mixité. Cependant, étant toutes très motivées par le sujet et ce type de projet à mener, une dynamique de cohésion de groupe s'est très rapidement instaurée.

De manière générale, l'ensemble des décisions s'est pris avec l'avis de chacune, ce qui a été bénéfique pour suivre notre trame tout au long de la démarche (*cf annexe 4*).

Nous nous sommes organisées de manière à avoir toujours un train d'avance sur les différents évènements qui allaient se passer, voyant dans l'anticipation un moyen efficace de valoriser les évènements à venir tel que les témoignages et la mise en forme des supports en prenant en compte les difficultés éventuelles que nous pourrions rencontrer.

Effectivement, nous avons mis en place une logistique précise. Toutes les informations trouvées sur la traction étaient communiquées au sein du groupe soit de manière orale ou par les réseaux sociaux. Cela

nous a permis d'avoir un équilibre dans les connaissances de chacune, ce qui permettait d'avoir des réflexions constructives au vue des différentes informations recueillies.

Pour anticiper les évènements, nous nous regroupions de manière régulière afin de réfléchir à l'organisation et à la démarche qu'il fallait mettre en œuvre pour atteindre nos objectifs. Ainsi cela nous a permis d'obtenir des résultats les plus complets possibles lors des enquêtes terrains mais aussi pour la mise en forme des supports.

Toujours dans un objectif de réaliser un travail consciencieux, nous nous sommes réellement servies des compétences de chacune dans la démarche en prenant en compte ses préférences d'actions et ses limites ce qui nous a permis de nous compléter et de valoriser le travail final. De plus, cela nous a permis de valoriser la cohésion du groupe et d'aussi prendre en compte les attentes et les envies de chacune.

2.4 MODALITE « CARTE BLANCHE »

Lors du lancement du projet, notre commanditaire nous a expliqué que nous avions « carte blanche » en termes de logistique. Ce choix nous a d'abord séduites puisqu'il nous permettrait d'aller dans les directions que nous voulions pour la réalisation du projet mais il nous est ensuite apparu que cela allait demander une logistique que nous allions devoir définir nous-même, rajoutant de nouvelles réflexions dans la faisabilité de la démarche.

Afin de pouvoir rencontrer les personnes qui pratiquaient la traction animale, nous avons suivi un protocole simple mais efficace. Philippe nous ayant donné les contacts clés pour ce sujet, nous avons ensuite démarché ces personnes. Nous les avons contactées durant la première semaine. Il nous a semblé important de n'imposer aucune contraintes à ces personnes telles que des déplacements, des repas et des contraintes horaires. Nous nous sommes donc organisées en fonction de leur disponibilité. Pour les déplacements, nous nous sommes à chaque fois rendues sur le lieu de rendez-vous qui les arrangeait, qui a été pour toutes les rencontres au domicile de la personne.

En ce qui concerne les frais de transports, la question s'est posée à propos du remboursement de ceux-ci. Une discussion engagée avec notre commanditaire nous a mené à l'arrangement suivant : Nature et Progrès nous a accordé sa confiance quant au nombre et à la distance de nos interviews afin que nous effectuions les trajets nécessaires à la récolte de suffisamment d'informations sur le terrain. Nous avons évalué chaque kilomètre au prix de quarante centimes d'euros, compte tenu des routes lozériennes et des besoins de nos véhicules personnels. Nous avons à chaque trajet comptabilisé nos kilomètres afin de les transmettre à l'association. Pour cela nous avons réalisé un tableau de budget prévisionnel afin d'estimer les coûts que les déplacements entraîneraient mais aussi afin d'avoir une preuve en appui pour le remboursement de ceux-ci (cf annexe 5).

En ce qui concerne les supports, nous avons définis un budget prévisionnel des coûts qu'entraînerait la réalisation de ces supports en terme d'impression. En démarchant les imprimeries nous avons vu que les frais n'étaient pas excessifs. Nous avons donc renseigné Philippe qui nous a dit que l'ensemble des frais seraient pris en charge par l'association.

Puis, en discutant au sein du groupe, il nous a semblé que de réaliser seulement une impression de chaque support serait suffisant en fonction de la volonté de diffusion de Nature & Progrès, nous leur fournirions le format numérique afin qu'il réalise les impressions suivant le besoin.

2.5 UN MOT D'ORDRE COMME FIL ROUGE : LA COMMUNICATION

L'une des clés qui a régi l'organisation de notre projet a consisté à maintenir une communication constante au sein du groupe et avec les différents acteurs de notre projet. Ainsi, nous avons veillé à renseigner régulièrement Nathalie Bletterie, notre tutrice, et Philippe Rhodes, notre commanditaire, de l'avancée de nos travaux. Pour ce faire, nous avons utilisé la voie qui nous a semblé la plus adéquate : les mails.

La communication avec les différentes personnes ressources contactées s'est révélée un peu plus variée. En effet, un certain nombre de nos interlocuteurs n'ayant pas entériné l'outil informatique dans leurs habitudes, nous avons largement privilégié l'usage du téléphone. Ce mode de communication nous a permis de nuancer nos échanges, notamment avec les personnes que nous n'avons pas eu le loisir de rencontrer. En effet, nous avons privilégié une approche sensible et tournée vers l'humain lors de nos entretiens. Or, cette approche est grandement facilitée lorsque l'on peut saisir des détails dans le ton de la voix, le choix des tournures de phrases ou encore les hésitations. Recueillir les témoignages de vive voix nous a donc paru essentiel.

Au sein de notre groupe en lui-même, nous avons très rapidement mis en place un groupe de travail sur l'outil Facebook. Cet outil nous a intuitivement semblé efficace dans la mesure où nous le maîtrisons et l'utilisons toutes très fréquemment. Ce groupe nous a permis de réunir et de dater les réflexions menées en un seul point. Textes, images, liens et vidéos se sont succédés au fur et à mesure des avancées de chacune. Ce groupe fait également partie intégrante de la culture d'équipe qui s'est mise en place : il nous a permis d'échanger de manière professionnelle tout en assurant le rôle de soupape de décompression lorsque cela était nécessaire. Enfin, l'utilisation de Google Drive a permis la construction et la finalisation du livret technique ainsi que de ce rapport.

3 Des données variées pour une meilleure complémentarité

3.1 DES TEMOIGNAGES A L'APPUI : UNE APPROCHE HUMAINE POUR ASSOUVIR NOTRE SOIF D'INFORMATIONS

Nous avons décidé communément de recueillir des témoignages de différentes personnes pratiquants ou ex-pratiquants de la traction animale. Cette volonté est née de chacune d'entre nous, étant peu connaisseuses du sujet et convaincues que le partage d'expériences et de démonstrations restent la meilleure façon d'appréhender cette thématique, nous avons axé notre démarche dans ce sens. Ajouter à cela la spécificité de la commande qui concerne uniquement le territoire lozérien et plus distinctement les Causses et les Cévennes; il nous a paru indispensable d'entreprendre des échanges avec ces personnes afin d'avoir une approche contextualisée de la traction animale. De plus, ces apports d'expériences nous ont permis de mieux comprendre le public ciblé et de définir au mieux les données que nous voulions récolter.

Cette approche humaine représentait pour nous un point primordial, au delà de la pertinence de celle-ci dans notre travail, nous sommes dans le groupe cinq personnes sociables, attachées aux relations et aux échanges de savoirs. A travers ces rencontres, nous avons non seulement enrichi le fond de notre projet mais également enrichi chacune d'entre nous de manière personnelle.

Il nous tenait à cœur d'organiser ces rencontres chez la personne concernée, d'une part pour limiter le dérangement que nous pouvions occasionner, d'autre part, cela nous permettait d'être immergées dans leur environnement et leur cadre de vie. Ainsi, cette approche nous a permis d'appréhender au mieux leur quotidien, leurs difficultés réelles et de laisser place à des démonstrations qui valent tous longs discours. Ajouter à cela cette ambiance chaleureuse qui permet de délier les langues et d'instaurer un climat propice à la discussion et aux confidences.

Elément central de notre projet, nous avons prévu d'accorder du temps à cette récolte de données. Pour atteindre l'objectif que nous nous étions fixé (enrichir nos connaissances sur le sujet par les échanges avec ces personnes ressources) nous avons réalisé une fiche type, rassemblant toutes les questions que nous souhaitions aborder afin de ne pas faire l'impasse sur les informations importantes que nous recherchions. Cette fiche (*cf annexe 1*) n'avait pas pour but de suivre une trame précise tel un entretien formel, mais bien simplement de s'assurer que nous aborderons toutes les notions que nous cherchions. Cette volonté de laisser libre court à la discussion tout en ciblant les points essentiels définis au préalable avec l'équipe avait pour but de laisser l'expression libre aux personnes rencontrées afin qu'ils nous racontent de la manière la plus sensible et exhaustive possible leur expérience. C'est pourquoi, les rencontres se sont organisées principalement sur des demi-journées et des journées entières pour laisser le temps à l'échange et au partage d'opérer. De plus, cette organisation s'est également faite au vu des contraintes inhérentes à la Lozère : le temps de déplacement, qui était en moyenne d'une heure (aller) et que l'on a donc voulu rentabiliser au maximum.

De manière à ne passer à côté d'aucune information, nous nous sommes réparties chacune un rôle lors des rencontres avec ces personnes. Lison s'est assurée que l'essentiel des informations ont été abordées, ainsi que de poser les questions avec un rôle de "journaliste" ; Gwenaëlle et Colette se sont chargées de la prise de notes et Gwenaëlle avait le rôle particulier de "coordinatrice" afin qu'elle répartisse les temps de paroles si besoin. Anaïs s'occupait d'immortaliser le moment en photos et Marine s'occupait du microphone et des vidéos pour ne rien rater. Bien entendu, chacune pouvait se permettre de participer comme elle le voulait à l'échange. Cette désignation représentait surtout une responsabilité que chacune d'entre nous devait gérer assurément de manière à certifier tous ces paramètres indispensables au bon fonctionnement du témoignage. De plus, cette répartition des rôles permettait à chacune de s'investir dans le projet et ainsi de se sentir davantage concernée, ce qui permettait d'alimenter continuellement notre motivation. Cela assurait également un maintien de notre cohésion de groupe étant donné que tout le monde avait un rôle indispensable : personne n'était laissé de côté.

3.2 INTEGRER UNE DEMARCHE SCIENTIFIQUE : DES APPRENTIES CHERCHEUSES EN COURS DE FORMATION

De manière à consolider nos propos et conseils techniques, nous avons souhaité procéder à des relevés de terrain afin d'étudier la mésofaune du sol. Cette idée nous est apparue grâce à un module traité dans notre formation abordant les bases d'écologie générale et des agrosystèmes. Nous avons réalisé ces travaux d'échantillonnages et d'analyses en début d'année dans le cadre de cette unité d'enseignement, et il nous a semblé intéressant d'appliquer ces connaissances acquises dans notre projet. D'une part, cela nous permettait de mettre à profit les compétences que nous avons acquises dans ce cours et de pouvoir les mettre en pratique de manière plus autonome dans un cadre professionnel. D'autre part, cette idée coïncidait parfaitement avec les données techniques que nous souhaitions avoir à l'appui dans ce dossier. Lise Roy, référente dans ce domaine, nous confirmant son aide sur la partie traitement des données/statistiques sur laquelle nous nous sentions moins légitimes, cela nous a confortées dans le lancement de cette démarche.

La première question a été de savoir : que voulons-nous démontrer ? Le but de cette étude était de voir si le type de travail du sol (en traction animale ou motorisé) avait un impact sur l'abondance et la diversité de la mésofaune du sol.

Une fois avoir défini l'objectif de l'étude, nous sommes parties à la recherche d'un terrain d'échantillonnage qui comprenait à la fois une parcelle travaillée en traction animale et une parcelle travaillée à l'aide d'un tracteur. L'important étant d'être sur le même type de sol et de production pour limiter au maximum les biais.

Les différentes rencontres que nous avons faites avec les pratiquants de traction animale nous ont guidées sur la propriété d'Emmanuel Didillon, paysan en polyculture-élevage. Emmanuel travaille en traction animale mais a également gardé une partie de ses parcelles en traction motorisée pour faciliter son travail sur les plus

grands espaces. Son terrain correspondait alors parfaitement aux conditions que nous nous étions fixées au préalable pour notre étude.

Nous nous sommes rendues chez Emmanuel le jeudi 15 décembre après-midi. Après nous avoir accueillis chaleureusement autour d'un thé et d'une discussion enrichissante, Manu nous a laissé nous aventurer dans ses parcelles en nous expliquant les différents travaux qu'il avait réalisé sur chacune d'entre elle.

Pour que les données soient pertinentes et utilisables, il nous fallait au minimum 15 échantillons sur chaque parcelle. Nous nous sommes alors adonnées à prélever nos poignées de terres (quantité standard : 1 gobelet plastique) que nous avons ensuite placées dans un sachet plastique à "zip" numéroté de 1 à 15 précisé de la mention "traction animale" ou "traction motorisée".

Rendues en "laboratoire", nous avons mis en place la méthode Berlese afin d'extraire la mésofaune de la terre prélevée, présentée sur la *figure 1* ci-dessous.

Ce système présenté ci-contre est constitué d'un entonnoir sur lequel on dispose une compresse (rôle de filtre). L'échantillon est mis à sécher sur la compresse, soit naturellement soit pour accélérer le processus, en le chauffant. N'ayant pas le matériel, nous avons laissé la terre sécher naturellement. Les insectes et autres organismes visés descendent au fur et à mesure de la dessiccation du prélèvement. La plupart fuient aussi la lumière.

Ils finissent par tomber à travers la compresse dans l'entonnoir. Celui-ci les conduit dans le flacon récepteur, placé à la base.

Deux semaines plus tard, nous avons observé à la loupe binoculaire ce qui se situait dans le contenant réceptacle de la mésofaune. Nous présentons les résultats ci-dessous.

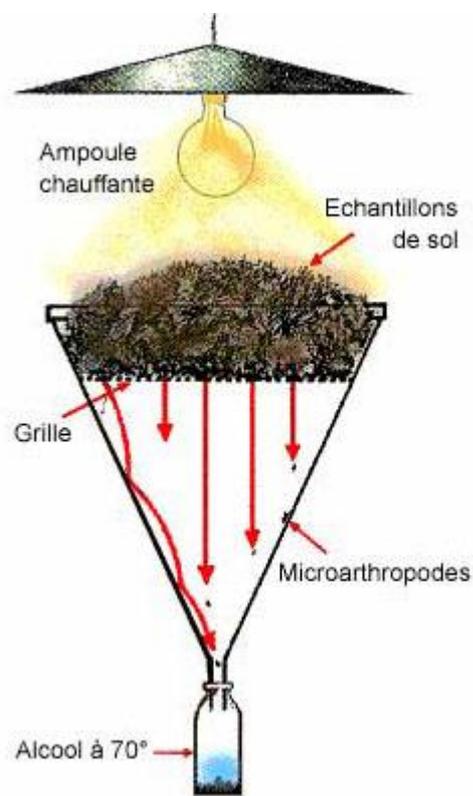


Figure 1 : Schéma représentant le fonctionnement de la méthode Berlese

Tableau 1 : Parcelle travaillée en traction animale

Echantillons	Arthropodes observés :
Echantillon 1	1 oribate 1 collembole
Echantillon 2	2 oribates
Echantillon 4	1 oribate
Echantillon 7	1 oribate
Echantillon 8	1 collembole
Échantillon 11	1 fourmi
Échantillon 12	1 fourmi
Echantillon 15	1 punaise

Tableau 2 : Parcelle travaillée en traction motorisée

Echantillons	Arthropodes observés :
Echantillon 3	1 collembole

Comme on peut le voir sur le tableau 1, on observe que sur quinze échantillons, sept d'entre eux sont vides et que sur le tableau 2, sur quinze échantillons, quatorze d'entre eux sont vides.

Perplexes et pleines de remises en question, nous avons envoyé ces données à Lise Roy, conscientes qu'elles ne pourront pas être significatives et donc inutilisables dans notre projet.

L'avis de Lise a confirmé nos doutes, en effet les abondances étant tellement faibles, il était vraiment délicat de prendre en compte ces résultats. Les arthropodes rencontrés sont heureusement plutôt typique des sols, il s'agit donc bien de membres de la faune ciblée ce qui nous conforte sur la qualité de notre identification. Lise Roy a alors suggéré d'observer simplement les proportions des prélèvements vides : près de 50% (8/15) en traction animale et près de 100% (14/15) en travail mécanique. Elle a alors réalisé un test de Fisher :

Tableau 3 : Résultats des prélèvements

	Traction animale	Traction motorisée
Nb prélèvements non vides	8	1
Nb prélèvements vides	7	14

Valeur $p = 0,014$

Comme la Valeur de $p < 0,05$, on peut donc rejeter l'hypothèse H_0 avec un risque de 5% et conclure qu'il n'y a pas indépendance entre le type de travail du sol et le nombre de prélèvements vides.

Pour traduire : Le type de travail du sol influe sur l'abondance de la mésofaune, dans ce cas, la traction animale favorise l'abondance de la mésofaune du sol.

Cependant, bien que l'on obtienne une valeur de p très petite suggérant que les différences sont significatives, le problème est que dans la majorité des prélèvements non vides, un seul arthropode a été détecté ce qui finalement est très proche de 0. On ne peut donc pas prendre en compte ce test.



Après ces résultats obtenus et donc après réflexion, nous avons fait une analyse de cette démarche s'avérant peu concluante. Voici quelques points que nous avons soulevés et voulu mettre en avant, pensant que ceux-ci ont eu un impact dans notre démarche et qui pourraient être améliorés si c'était à refaire.

- Préparer le protocole : Un temps en plus nous aurait permis d'organiser au mieux cette démarche de manière plus professionnelle et plus formelle : la phase de préparation / protocole.
- Affiner le protocole : Pour faire cette étude de terrain la plus exhaustive possible et la plus intéressante, il aurait fallu réaliser un positionnement GPS sur chaque point d'échantillonnage. Ensuite à l'aide d'une cartographie nous aurions pu visionner les différents échantillons et arthropodes trouver en prenant en compte le facteur "endroit dans la parcelle" qui peut potentiellement influencer sur les résultats (bordure de champ, etc...). Nous sommes également convaincues que pour avoir une étude des plus viables, nous aurions dû réaliser davantage d'échantillons (au moins une trentaine).
- Améliorer la technique de prélèvement : Nous supposons également que les prélèvements ont été mal faits. En effet, après réflexion et analyse de notre procédé, la terre a été prélevée sur la surface faute d'outils adaptés. Il aurait fallu prélever ces échantillons de manière plus profonde.
- Le manque d'objectivité : On peut imaginer qu'au cours des observations, nous avons eu tendance à rechercher avec plus d'attention dans les prélèvements issus de la modalité traction animale que dans l'autre, ce qui nous aurait amené à repérer l'un des rares arthropodes présents dans plusieurs prélèvements de cette modalité. Notre observation a ainsi pu être influencée par nos a priori et les résultats que nous voulions trouver (la traction animale favorise la présence et la diversité de la mésofaune du sol).

Pour conclure, cette étude n'a pas été convaincante et ne nous permet pas de l'utiliser dans nos appuis techniques, objectif premier de cette approche scientifique entreprise. Cependant nous avons trouvé cette démarche intéressante à réaliser et très formatrice car elle nous a permis de mettre à profit nos compétences et de les approfondir. Bien que chronophage, nous n'évaluons pas cette recherche comme une perte de temps en vue de ce que cela nous a apporté : une remise en question, des compétences techniques, une organisation certaine de notre temps et de notre travail.

3.3 DES RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES NON NEGLIGEABLES...

En complément des sources d'informations évoquées ci-dessus, nous avons bien évidemment effectué des recherches plus formelles.

Dans un premier temps et avant toute chose, nous avons procédé à une recherche bibliographique pour s'approprier chacune des connaissances sur le sujet et repérer des sources intéressantes d'informations : sites internet, livres, fichiers PDF, Cette première approche de la thématique nous a permis de nous

rendre compte de la complexité de ce sujet, de par les informations diverses et variées qui en émanent à travers ces différentes sources.

De plus, il s'est avéré compliqué de récolter des données propres à la Lozère, chose premièrement recherchée. Cela nous a donc encouragées dans notre démarche "témoignage" qui s'est montré comme une évidence suite à ce panel important d'informations qui risquait de nous égarer. Cela nous a également permis d'acquérir quelques connaissances sur le sujet et ainsi mieux comprendre les personnes que nous allions rencontrer par la suite : pouvoir engager la discussion avec des termes plus techniques, propres à la traction animale.

Par la suite, les différents témoignages que nous avons eu nous ont permis d'axer nos recherches et ainsi les rendre plus pertinentes. Notre travail bibliographique a pu être organisé minutieusement en compartimentant nos recherches vers des axes précis à aborder. Les personnes ressources nous ont également soumises de nombreuses sources d'informations comme le "Manuel de la traction animale moderne" de PROMMATA qui s'est avéré être notre « bible » sur la traction animale, et bien d'autres livres et sites internet indispensables pour la réalisation de notre livret. Des noms sont également ressortis de nos discussions, comme Jean Clopes, acteur clé de la traction animale sur lequel nous nous sommes appuyées lors de nos recherches.

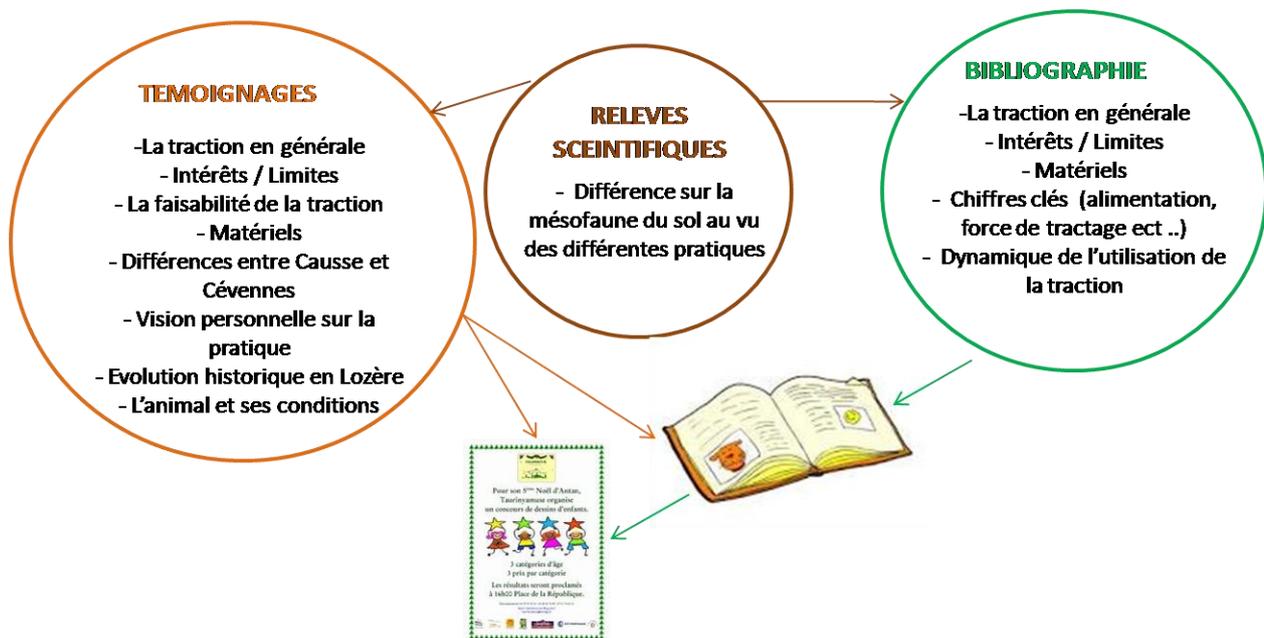
Cette sélection de l'information qui s'est opérée le long de notre projet nous a permis, après témoignages, de compléter ces apports humains par des apports techniques ciblés. Ce procédé a eu pour utilité d'améliorer notre compréhension sur la technicité de cette pratique et de mettre une image sur toutes les informations récoltées à travers notre écran ou nos livres.

Nous avons également contacté des structures spécialisées dans le domaine comme le SLECCTA, PROMMATA, afin d'avoir plus d'informations concrètes sur le matériel ainsi que sur l'histoire lozérienne de la traction.

(cf annexes 6)

4 Utilisation des données

4.1 CROISER LES APPROCHES POUR UNE ANALYSE COMPLETE



Comme on peut le voir sur ce schéma, les différentes approches que nous avons utilisées pour recueillir les informations nous ont toutes permis d'apporter matière à nos supports.

Les témoignages sont les données que nous avons décidé de valoriser au mieux sur les deux supports. En effet, ils apportent une approche complémentaire croisant des données techniques et humaines tout en insérant leur vision personnelle et territorialisée. Ces informations précieuses et concrètes nous ont permis d'adopter un discours cohérent à ce qu'il se passait sur le territoire. Il nous a donc paru intéressant de valoriser au mieux ces témoignages en les insérant dans le livret pour faire ressortir l'aspect humain de la pratique ; l'affiche ayant un rôle de promotion de la traction, ces témoignages feront entièrement l'objet de base pour celle-ci.

La bibliographie, apportant des données plus complètes et plus techniques nous a permis de compléter les données apportées par les témoignages dans le livret. En effet, ces recherches nous ont permis d'appuyer nos propos en ce qui concerne les aspects plus techniques de celui-ci (matériels, animaux, techniques de travail etc..). Ces données insérées dans le livret ont été réutilisées lors du choix des informations à mettre dans l'affiche, suivant les aspects que nous avons voulu faire ressortir.

Enfin, les relevés scientifiques ne nous ont pas servi directement pour les supports, cependant ils nous ont permis d'avoir confirmation dans le rôle de cette pratique et l'impact qu'elle avait sur le sol.

L'intérêt de ces différents moyens de recueil d'informations a été de croiser les visions permettant de répondre de manière complète à la commande et donc de cibler les différentes attentes du public : Apport cognitif, humain, environnemental, économique et technique.

4.2 SELECTION DES DONNEES : QUEL INTERET, QUELLE DIFFICULTE ?

Cependant, la difficulté rencontrée a été dans la sélection des informations dans les témoignages et les recherches bibliographiques.

Dans un objectif de répondre aux attentes différentes que peut avoir le public, la sélection des informations a été une dimension importante dans notre travail qui nous a demandé réflexion et rigueur.

Le premier point, qui concerne les témoignages, a été de ne pas intégrer la vision personnelle des témoins au sein du livret, ou du moins de manière nuancée. Il a été compliqué de savoir si le discours de chacun se fixait essentiellement sur un avis personnel ou s'il ressortait d'une « vérité générale ».

Pour ce faire, nous avons choisi de trier les informations et de ne sélectionner que celles qui se retrouvaient dans plusieurs entretiens. Cette stratégie nous a semblé la plus pertinente afin d'avoir une prise en compte de ces témoignages nous apportant la connaissance d'un savoir pratique et vécu que nous estimions primordial de faire ressortir et de pouvoir le transmettre tout en gardant un certain recul sur la subjectivité des propos. Nous avons cependant choisi de conserver les avis personnels de chaque témoin et de s'en servir comme base pour amener le public à un certain questionnement, permettant ainsi d'aborder aussi l'éthique de vie et de pensées au travers de cette pratique.

En ce qui concerne les recherches bibliographiques, nous avons fait le choix suivant des critères plus précis. Les informations devaient soit être adaptées au territoire lozérien, soit provenir d'une source étant validée dans le monde de la traction animale. On entend par là les structures, les sites ou les livres se rapportant à du soutien, du conseil ou de l'information sur la traction ayant une importance aux yeux des personnes pratiquant celle-ci. Les personnes interrogées lors des enquêtes terrain ont été une aide précieuse, nous guidant vers ces sources clés qui ont apporté des informations fiables et contextualisées. De plus, certaines de ces personnes nous ont aussi directement donné des livres ou des documents numériques phares sur la traction animale.

La limite dans cette sélection et dans la complémentarité qu'il y a à croiser ces informations est qu'elles se contredisent parfois. En effet, croiser les aspects théoriques et pratiques que l'on retrouve dans ces données a parfois été une difficulté supplémentaire. Nous voulions à tout prix éviter les contradictions afin de conserver un discours cohérent.

De plus, avec ce large éventail d'informations, il a été de notre ressort de sélectionner prudemment les informations en ciblant celles qui étaient primordiales et celles qui détenaient un intérêt moindre au vu de

l'objectif de conseils et apports techniques accessibles à « tous ». Afin d'éviter le faux pas dans cette sélection, nous nous sommes appuyées sur l'ensemble de nos recherches, nous permettant de voir les données qui revenaient régulièrement. De plus, les personnes rencontrées au long de la démarche mais aussi les structures telles que PROMMATA et SLECCTA que nous avons contactées, nous ont permis de nous guider et de nous reconforter dans notre sélection.

Cette volonté de faire le tri dans l'information à communiquer avait comme but d'éviter de perdre le lecteur dans un nuage de données complexes et peu analysables. De plus, nous avons trouvé que cela éviterait d'avoir un livret « biblique » qui pourrait décourager le lecteur.

5 Supports choisis, mise en forme définie

5.1 DES SUPPORTS POUR REpondre AUX BESOINS DE CHACUN

Nous avons réalisé nos deux supports à partir du logiciel CANVA.

Pour le grand public : une affiche

La principale caractéristique que ce travail était de créer une production suffisamment ludique et attirante pour qu'elle capte l'attention du plus grand nombre. Ce travail, destiné à être présenté lors de manifestations, assemblées ou autres réunions de Nature et Progrès, devait être suffisamment simple pour que chacun puisse se sentir touché.

Après l'abandon d'une approche audiovisuelle, nous avons gardé à l'idée que notre groupe s'était également formé pour nos capacités artistiques individuelles. La photographie ainsi que la réalisation de bandes dessinées étaient envisagées, à la fois pour répondre à l'objectif de fournir un rendu ludique et amusant et pour valoriser au mieux les aptitudes et passions personnelles de chacune d'entre nous. Au fur et à mesure des discussions, tant en interne qu'avec les personnes ressource de ce projet, nous avons déterminé de la forme idéale: une affiche.

Restaient la bande dessinée et les photographies. Une exposition étant difficilement envisageable, et compte tenu de notre désir de transmettre un certain nombre d'informations, nous avons finalement décidé de nous orienter vers la réalisation d'une affiche.

L'affiche que nous avons réalisée rassemble les éléments qui nous ont parus essentiels à la transmission du message que nous souhaitons délivrer. Il s'agit d'attirer l'attention du public vers l'idée que mettre en place de la traction animale en Lozère présente de multiples avantages et est à la portée de tous. Pour ce faire, nous avons combiné plusieurs types de visuels : dessins, citations retenues du détour de

conversations, photographies et articles de journaux se chevauchent, symboles de toute la variété que peut représenter le monde de la traction animale. Simple et accessible, cette affiche n'a pas prétention à apporter un contenu technique, mais est simplement conçue pour attiser la curiosité, aller vers davantage de renseignements, initier des conversations, et éventuellement consulter notre livret technique (*cf annexe 2*).

Pour les initiés, futurs pratiquants ou intéressés : le livret

La seconde mission qui nous était confiée dans le cadre de ce projet était celui de rassembler, compiler, synthétiser et vulgariser les informations techniques permettant de mettre en place la traction animale sur le territoire de la Lozère.

La première des interrogations était de déterminer précisément le public auquel s'adressait cet outil, afin que nous déterminions exactement le contenu qu'il serait approprié d'y intégrer. Comme vu précédemment, ce sont notamment les échanges avec notre commanditaire, Philippe Rhodes, qui nous ont orienté : il s'agissait donc de cibler les adhérents à Nature & Progrès qui envisagent de mettre en place de la traction animale, à des fins personnelles ou professionnelles, qui nous intéressait. D'âges et de d'horizons divers, ce public est vaste. Nous avons axé notre réflexion sur le postulat de base que nous n'avions pas la prétention de nous présenter comme de quelconques détentrices d'un savoir absolu.

Étudiantes non expertes en traction animale, nous nous sommes présentées comme les traits d'union entre les véritables connaisseurs et les novices qui souhaiteraient s'engager dans cette pratique. Il nous avait été explicitement demandé d'axer nos recherches en particulier vers les Causses et les Cévennes. Suivant ces directives de base, nous avons donc dirigé nos efforts vers la production de deux fiches techniques, adaptées respectivement à chacun de ces deux territoires.

Est venue ensuite la réflexion du contenu. À mesure que nos recherches ont avancé, nous nous sommes aperçues que délivrer des informations fiables et complètes pour un type de travail sur un territoire représentait un minutieux labeur. N'ayant rencontré de visu que des débardeurs et des maraîchers, nous avons donc pris le parti de ne détailler que ces deux types de travaux. Nous avons ainsi laissé de côté la pratique particulière de la viticulture, en intégrant éventuellement une partie des travaux envisageable sur ce type de culture dans une partie intitulée "travail du sol".

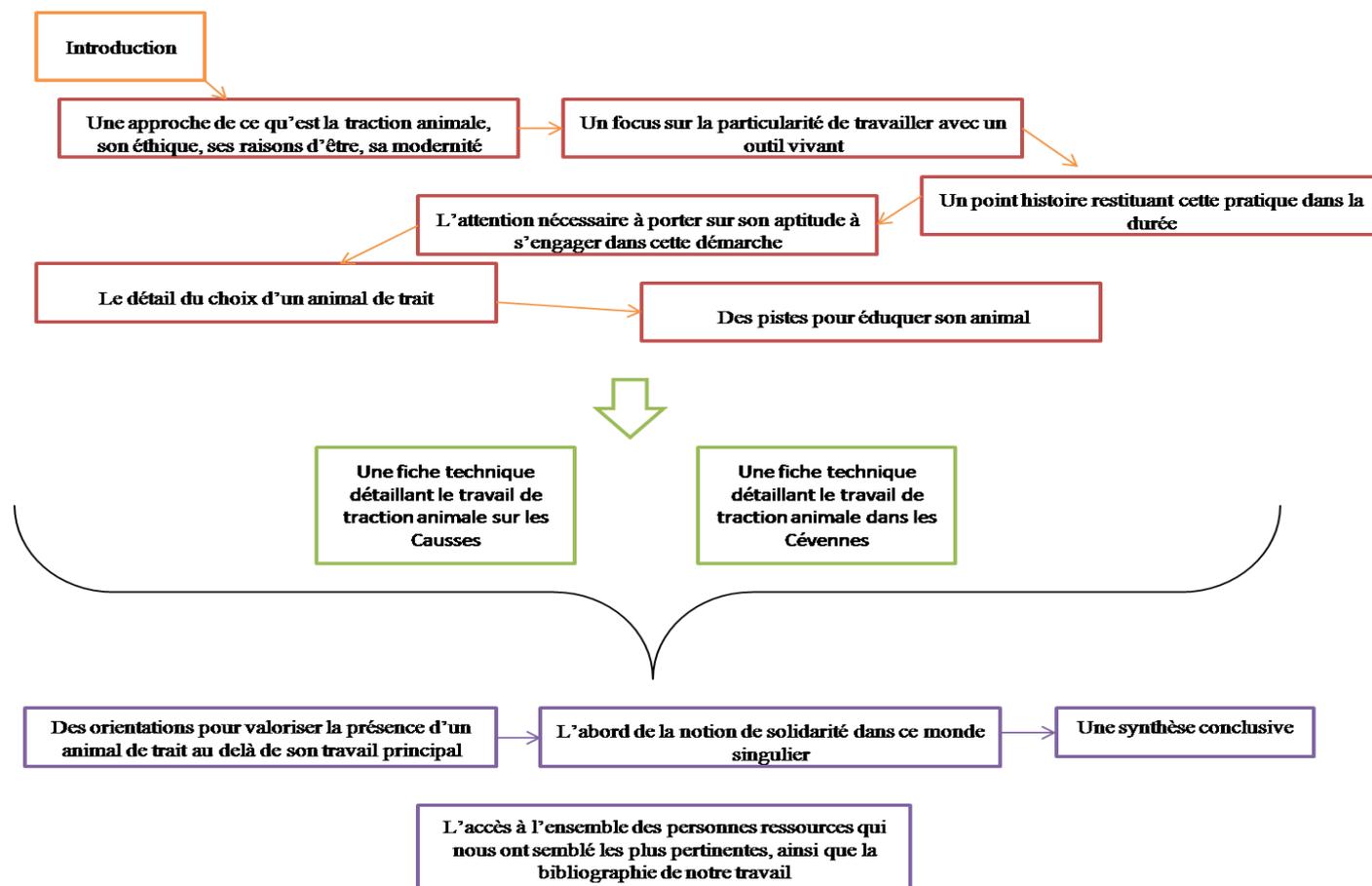
Au-delà des fiches techniques nous est rapidement apparue la nécessité de concevoir des parties communes aux territoires et aux travaux réalisés. Le choix du matériel, l'appréciation du juste caractère d'un animal ou encore les effets bénéfiques de l'utilisation de la traction animale sur la préservation de la biodiversité sont par exemple des sujets transversaux. Ces informations mutuelles nous ont orientées vers la création d'un véritable livret technique, plus complet et conséquent que les seules fiches techniques imaginées au départ.

Ce livret a finalement vu le jour sous la forme d'une cinquantaine de pages au design suffisamment épuré pour en rendre la lecture fluide. À cheval entre le côté humain et imparfait, les apports techniques et l'approche ludique par le dessin, ce livret se veut accessible et efficace. Il ne vise pas à délivrer des vérités absolues par rapport au sujet traité, mais plutôt à indiquer une orientation, une démarche à suivre pour pratiquer la traction animale. Le but de la création de ce support papier est de pouvoir aisément le diffuser, à Nature & Progrès et au delà, afin qu'il ait la possibilité d'inspirer le plus grand nombre. Il constitue, après l'affiche, une deuxième étape dans le processus de réflexion à la mise en place chez soi de traction animale.

Ainsi, la principale nuance que comporte son message par rapport à celui de l'affiche est une mise en garde : la traction animale n'est pas d'une utopie réalisable en un claquement de doigts. Ce livret délivre des clés de compréhension, certes, mais il prévient également le plus honnêtement possible des difficultés à surmonter pour s'engager dans cette démarche. Nous nous sommes particulièrement attachées à proposer un regard objectif et transparent sur les contraintes inhérentes à la pratique de ce type de travaux avec un animal de trait.

Afin cependant de correspondre à notre volonté de répondre aux besoins particuliers qui nous étaient formulés, nous avons pris l'initiative d'imaginer un sommaire audacieux. Cette page dessinée permet à celui ou celle qui cherche une information déterminée de la trouver rapidement, au détour d'un simple panneau indicateur. Les différentes parties composant le livret que nous avons composé sont suffisamment indépendantes les unes des autres pour permettre ce genre de raccourcis. Ainsi, nous avons imaginé notre feuillet afin de singer une foire aux questions. Si moi, débardeur fraîchement installé sur le Causse Méjean, je suis à la recherche de matériel, il me suffit d'ouvrir le sommaire et de me diriger vers "Pratique le débardage sur le Causse" pour obtenir un aperçu synthétique de ce que je recherche. En un instant également, le lecteur est dirigé vers les personnes ressources susceptibles de lui apporter son expérience, son regard, son expertise personnelle. Davantage qu'un étalage de connaissances brutes, ce livret se veut au maximum interactif et pratique.

Cette production s'articule ainsi en 13 principales parties présentées ci-dessous dans ce schéma :



5.2 COMMUNICATION AUTOUR DE NOS CREATIONS, FAVORISER LEUR DIFFUSION

Une fois nos productions suffisamment avancées pour être présentées, nous avons démarré le travail de promotion et de communication à propos de notre travail. Une première étape a été d'aller à la rencontre des adhérents de Nature & Progrès afin de nous présenter, de présenter la commande et d'anticiper sur la communication à propos de notre projet.

Afin de recueillir un premier regard sur notre ébauche dans l'idée d'anticiper d'éventuelles modifications sur notre livret, nous avons présenté notre projet lors de l'assemblée générale de Nature & Progrès. Nous y avons rencontré de nombreuses personnes intéressées, qui nous ont apportées des retours constructifs sur des points à approfondir. A travers cette présentation nous avons ressenti que notre vision de cette pratique était similaire à celle des adhérents de Nature & Progrès et que notre commanditaire était vraiment satisfait de notre futur rendu. Grâce à cette mise au point nous avons retravaillé notre dossier afin qu'il soit plus précis et mieux construit au niveau du contenu et de la forme. Les points qui ont été apportés lors de cette rencontre visaient surtout le discours à apporter dans le livret, c'est-à-dire rester positif et accentuer la notion de solidarité qui peut y avoir dans la mise en place de cette pratique.

Grâce à la communication mise en place durant le projet avec Nature & Progrès, les personnes interrogées, mais aussi le contact des structures travaillant sur cette pratique nous avons favorisé leur diffusion.

Enfin, notre projet touchant à sa fin, il a été convenu avec Philippe Rhodes que Nature & Progrès reprendrait le flambeau. Ainsi, si nous nous engageons à remettre à Nature & Progrès la version numérique de nos productions, ceux-ci prennent en charge les impressions et la diffusion des affiches et livrets auprès des personnes intéressées. Nous fournirons simplement à nos commanditaires la liste exhaustive des personnes que nous avons rencontrées au cours de notre étude et qui ont souhaité obtenir un exemplaire de nos travaux.



Assemblée générale source : Frédéric RENIER

Bilan de la démarche

Constellé d'incessants ajustements, ce projet ne nous a guère laissé le loisir de nous ennuyer.

Au travers de ce rapport, nous nous sommes efforcées de retracer les virages parcourus avant d'arriver au résultat terminal. Ainsi, des quatre pages techniques initialement prévues, notre livret est passé à cinquante pages illustrées, l'expérience scientifique que nous imaginions centrale n'aura finalement servi qu'à forger notre culture et notre rigueur scientifique... D'autre part, un projet initialement imaginé comme un travail bref, détaché et professionnel s'est en réalité ancré pour certaines d'entre nous plus loin que nous ne l'avions imaginé dans nos ambitions personnelles. Nous allons tenter ici une rétrospective des différents obstacles et imprévus auxquels nous avons dû faire face, afin de décrire la manière dont nous les avons appréhendés.

Une "carte blanche" impressionnante

L'aspect empreint de liberté inhérent à ce projet nous a, dès son énoncé, séduites mais nous étions conscientes que cette caractéristique pouvait être notre force autant que notre talon d'Achille. En effet, en comparaison aux projets tuteurés menés par nos camarades de classe en parallèle, celui qui nous était confié s'annonçait très peu guidé, et même au départ plutôt flou. Suivies de près par nos professeurs, nous avons choisi de prendre à bras le corps cette particularité en employant l'essentiel de la première semaine impartie à ce projet à la clarification de la commande. Nous avons pris le parti de ne pas lésiner sur le temps pour engager une planification temporaire suffisamment solide pour nous permettre d'aborder sereinement la phase de recherche qui s'en est ensuivie. Cette étape de clarification s'est déroulée avec brio. En effet, il était établi dans nos esprits ce que l'on attendait de nous, et à partir de là, nous avons été en mesure de régulièrement remettre en question les moyens mis en œuvre, mais sans jamais perdre de vue les objectifs que nous nous étions fixés. Ainsi, avec le recul que nous avons actuellement, il nous semble que la liberté d'actions et la confiance qui nous a été accordé nous ont plutôt été des forces que des faiblesses. Nous avons su maintenir notre ancrage tout en restant très souples dans les chemins pour parvenir à nos buts.

Une équipe soudée par une motivation commune

Une deuxième appréhension a été au départ formulée : celle de la constitution d'un groupe de cinq personnalités qui se connaissaient encore peu. Travailler en commun est toujours un défi et représente un travail que chacun doit mener sur lui-même selon ses affinités avec ce type de projet. Plus l'effectif est important, plus la cohérence du groupe peut être difficile à entretenir. Ce point a été appréhendé assez rapidement par le groupe, notamment en proposant à chacune de se placer dans une position qui lui était confortable au vu de ses capacités et connaissances propres. Nous avons toutes conscientisé le fait que chaque membre du groupe avait à apporter quelque chose que les autres n'avaient pas. À l'inverse, les difficultés individuelles ont peu à peu été tacitement repérées et naturellement compensées par l'effort de groupe.

En réalité, le ciment de l'équipe s'est révélée être la motivation que nous inspirait à toutes le sujet du projet. Sans cesse enthousiasmées par des thèmes qui nous passionnent, nous avons entretenu, notamment par les rencontres jalonnant notre projet, notre motivation commune. Imparfaite, parfois un peu bancal, notre organisation commune a malgré tout toujours réussis à maintenir son équilibre grâce à cette motivation sincère. L'usage des réseaux sociaux a grandement fluidifié et facilité nos échanges tout au long de ce projet. La difficulté de la gestion du travail en équipe a ainsi été surmontée sans trop d'accrocs, dans une optique attentive de bienveillance et de professionnalisme.

Un projet morcelé dans le temps

L'étalement temporel du projet tuteuré nous a parfois déstabilisées. En effet, il s'avère compliqué de jongler entre les différents projets qui nous occupaient simultanément, et "raccrocher les wagons" chaque nouvelle semaine de projet tuteuré n'a pas toujours été aisé. Cela est vrai d'autant plus qu'étant cinq à mener de front cette démarche, nous évoluions parfois rapidement individuellement, et il nous a fallu constamment rester attentives non seulement à notre travail, mais également à celui de nos pairs. Au-delà du fonctionnement interne de notre groupe, cette organisation en semaines demandait également à être explicitée auprès de nos différents intervenants. En effet, il est évident que de leur point de vue, nos productions avançaient à pas de fourmis, et nous n'avions pas d'emblée pensé à tenir au courant nos intervenants de l'avancée de nos travaux. L'organisation en semaines n'a pas facilité notre communication avec les personnes ressources et le commanditaire. En effet, il était difficile dans ces conditions d'entretenir avec nos différents interlocuteurs des rapports réguliers. Le lien entre les périodes imparties s'est donc maintenu grâce à l'investissement pris sur nos temps personnels. Heureusement, cette contrainte d'organisation étant comprise par notre commanditaire, l'information s'est rapidement diffusée, et a également été comprise des adhérents de Nature & Progrès que nous avons rencontrés.

Cette contrainte de temps présente un second aspect qui nous a posé problème : même mis bout à bout, nos temps de travail sont relativement courts, et, emballées par ce projet, nous ressortons un peu frustrées de ne pas avoir le loisir de plus en faire, et de bénéficier de plus de temps pour appréhender les retours et critiques. Cette frustration était cependant prévisible, et est probablement répétée chaque année pour ce type de projet "éclair". Nous avons grâce à cela appris à modérer nos ambitions, à préférer valoriser un travail de moindre envergure mené fièrement à bout plutôt qu'un projet trop ambitieux et finalement bâclé.

Cependant, il est notable qu'un certain nombre d'améliorations auraient pu être apportées. Le manque de temps et une organisation imparfaite nous ont empêchées de tenir les délais que nous nous étions fixés. En particulier, nous regrettons ne n'avoir pas été en mesure d'apporter à l'Assemblée Générale de Nature & Progrès une première version de notre livret technique, un paper-board et une ébauche de l'affiche. Heureusement, l'entrevue s'est très bien déroulée malgré cela, mais cette manifestation aurait pu être davantage préparée en amont.

Les attentes abondantes : force de dynamisme

Tout au long de ce projet, nous avons régulièrement senti que nos productions étaient très attendues, et potentiellement très utiles. En effet, nous avons ici la responsabilité de retranscrire fidèlement et le plus justement possible les témoignages passionnés de personnes pour lesquelles le travail représente un réel engagement quotidien et forcené. Ces attentes représentent une réelle responsabilité. Les personnes rencontrées seront juges de la justesse de notre travail. Ces attentes auraient pu représenter un handicap dans la mesure où nous ne nous sentions pas légitimes à délivrer une vérité irréfutable sur le sujet de la traction animale en Lozère. Cependant, nous ne l'avons pas vécu comme une pression négative, mais plutôt comme un défi à relever. Si nous avons avancé aussi sereinement, c'est avant tout parce que les attentes qui nous ont été formulées ont toujours été très bienveillantes et accompagnées d'encouragements sincères, reconnaissance et de curiosité. L'assemblée générale à laquelle nous avons été invitées est un parfait exemple de cette douceur qui a accompagné notre projet. En effet, intéressées et ouvertes à la discussion, les personnes rencontrées lors de cette journée ensoleillée nous ont aiguillé à partir de nos propositions, et se sont montrés très compréhensifs et participatifs. Ce type d'échanges a régulièrement soulagé les craintes que nous avons pu nourrir quant à la qualité de notre travail.

Une Lozère en labyrinthe !

Une dernière difficulté, technique, mais pas des moindres, est indépendante de toutes volontés, mais bien réelle : les routes des Cévennes réclament un sens de l'orientation pointu et une conduite de pilote ! Heureusement, nos rendez-vous se sont révélés indulgents quant à nos retards et approximations, merci encore à eux !

Conclusion

Ce projet sur la traction animale s'intègre directement dans les enjeux actuels : préservation de l'environnement, dynamique territoriale, pratiques alternatives et durables, diversité paysagère, économie locale etc.

Cette pratique ancestrale s'inscrit en effet parfaitement dans une logique de développement durable. Elle revoit le jour petit à petit, portée par des passionnés et/ou des convaincus pratiquants, ou non, voyant la traction animale comme un modèle d'avenir. Bien plus qu'un simple moyen de production, la traction animale est bel et bien un mode de vie, une éthique, une philosophie.

Notre projet tuteuré aura été une ouverture d'esprit enrichissante accompagnée de rencontres épanouissantes. Toutes touchées à vif par l'éthique qui émane de cette pratique, cette thématique nous aura fait réfléchir sur bien d'autres principes qu'une simple approche technique du sujet.

En plus de mettre à profit nos compétences, ce projet nous aura permis d'en acquérir de nouvelles. Autant sur des connaissances techniques que sur des compétences logistiques, nous aurons appris à valoriser les savoirs de chacune pour aller en cueillir de nouveaux, en cultivant sans cesse une dynamique de groupe motivante.

Et si c'était à refaire ?

Nous le referions, et plutôt deux fois qu'une ! Avec bien sûr des améliorations...

Nous n'avons malheureusement pas efficacement organisé notre temps pour nous permettre de rencontrer l'ensemble des acteurs de la traction animale en Lozère qui nous étaient conseillés. Pour exemple, nous aurions vivement souhaité rencontrer Noémie Pailloncy, qui promettait de nous montrer la vision précieuse d'une femme dans le monde de la traction animale. Si nous avons pallié à ce manque par un entretien téléphonique, nous regrettons cependant de ne pas avoir eu la possibilité de la rencontrer et d'appréhender au mieux son cadre de vie.

Ce projet a représenté le déploiement d'une énergie et d'outils assez considérables, qui n'ont pas tous été valorisés. Ainsi, l'exemple des vidéos réalisées lors notamment de notre visite chez Lucien Cassanas et Cédric Dublé est probant. Nous avons entre les mains des supports vidéo que nous n'avons pas eu le temps et l'opportunité d'utiliser. Si nous pouvions refaire ce projet, nous chercherions peut-être à organiser nos temps impartis et personnels afin de réussir à intégrer le traitement intégral des données récoltées sur le terrain.

Prochaines perspectives :

Ce projet pourrait aisément être poursuivi vers un grand nombre de voies. Il serait par exemple pertinent de réaliser une étude plus poussée à propos de la mésofaune du sol favorisée par le travail en traction animale.

Une poursuite toute aussi passionnante pourrait être envisagée dans le domaine de la dynamique des acteurs gravitant autour de la traction animale en Lozère. En effet, la solidarité entre praticiens est déjà très ancrée dans les esprits, et notre livret n'est que le reflet des liens très forts qui unissent les lozériens à propos de cette thématique. C'est pourquoi il n'y aurait potentiellement qu'un pas à faire pour mettre en place de réelles instances collectives se penchant sur cette solution d'avenir. Promouvoir la mise en place d'animaux partagés dans les villages des Causses et des Cévennes, engager une vraie campagne de promotion de cette pratique, démarcher les mairies, institutions officielles et associations diverses pour réhabiliter cette pratique dans les quotidiens... Faire du lien entre Nature & Progrès avec les acteurs du territoire pour la traction animale serait une suite à nos travaux qui aurait un réel sens.

Nous avons également rêvé, tout au long de la réalisation de notre projet, aux diverses formes que pourrait prendre la promotion de la traction animale en Lozère. Démonstrations, essais, conférences, festival, concours de labour en traction animale... Les idées ne manquent pas, et la Lozère est un terrain extrêmement fertile à ce type d'initiatives populaires. De ce point de vue, notre projet n'est qu'une goutte d'eau à la mer, un millier de cerveaux, de mains et de convictions pourraient encore y travailler !

Et si on proposait une valorisation des produits cultivés où construits grâce à la traction animale? Une mention spéciale pour reconnaître d'un coup d'œil un produit qui a nécessité autant d'efforts ne serait pas de trop !

En un mot comme en cent, ce projet prenant, engageant, passionnant et bien plus encore n'a pas fini de nous faire tourner la tête, de nous faire brandir nos stylos, nos ordinateurs et retrousser nos manches. Ravies d'avoir pu apporter notre pierre à cette noble cause, nous espérons de tout cœur qu'il ne s'arrêtera pas là où nous le laissons, mais qu'au contraire il a devant lui les beaux jours que nous lui imaginons!

Annexes



Annexe 1 : Fiche organisation pour les témoignages

ORGANISATION DE NOS RENCONTRES (13 au 15 décembre)

Mardi : Franck Bories

Mercredi : Cédric Dublé (0466314665) & Lucien Cassanas (0615371228) à St Hilaire de Lavit

Jeudi : Teddy Edouard Challemel du Rozier à St Martin de Boubaux (Le Figadou ; 0658830923)

Emmanuel Didillon à Hures la Parade (0649021673)

Fils conducteur des interviews: LES CHOSES A NE PAS OUBLIER

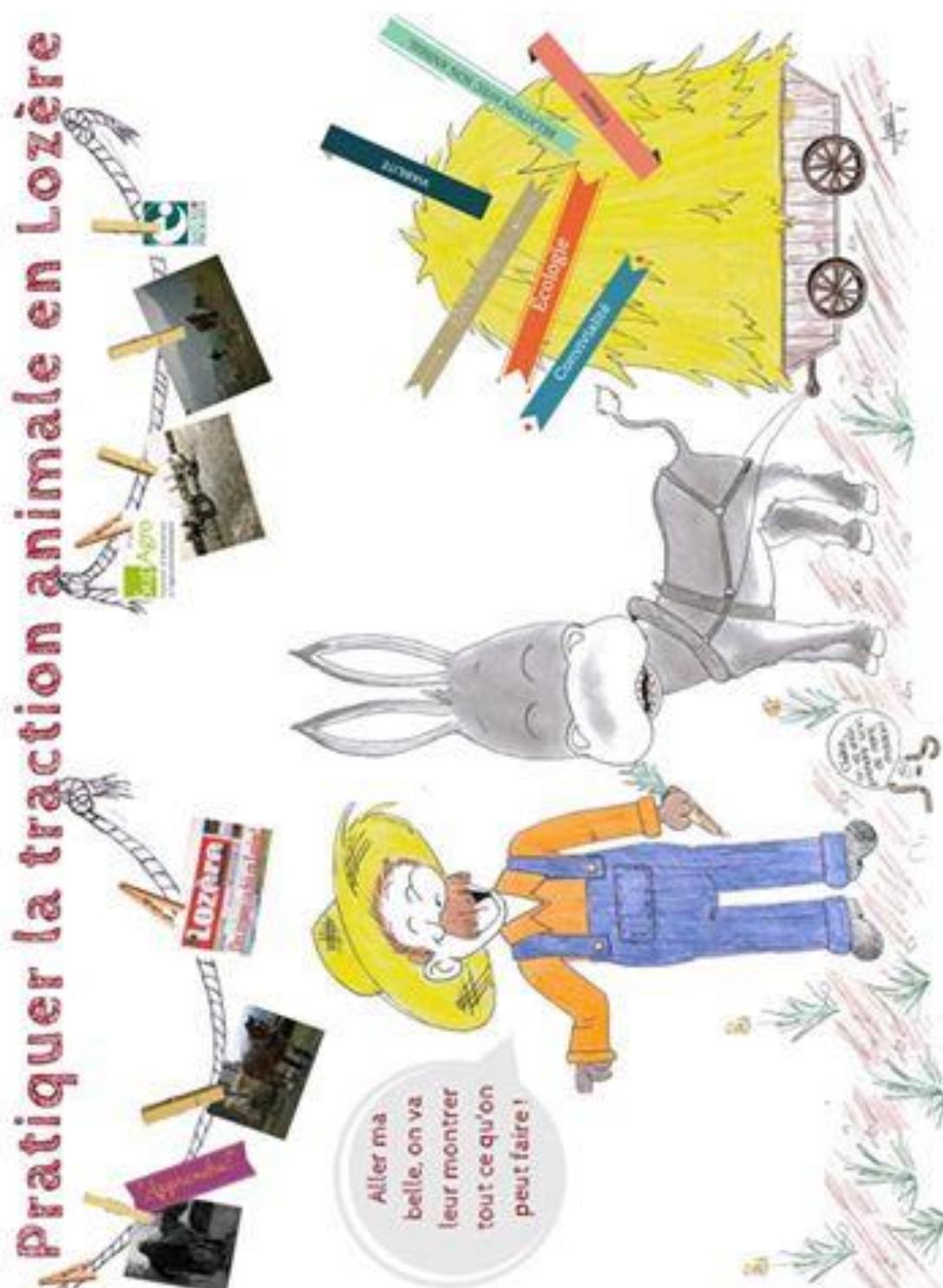
- **Contexte personnel : Histoire de l'agriculteur**
- **Contexte géographique, type de sol, quelle production, quel travail... ?**
- Pourquoi avoir choisis la traction animale ?
- Intérêt / Volonté ?
- Quel animal ?
- Provenance (Elevage, ...)
- Dressage
- Matériel / Investissement
- Provenance
- Patience
- Temps
- Energie
- Inconvénients/Avantages
- Quels sont les impacts sur votre exploitation ou dans votre travail ?
- Coûts ? (comparaison tracteur ?) Valorisation etc ...
- Opinion sur la qualité de leur terre...
- Quelle difficulté rencontrez-vous vis-à-vis de cette pratique ?

- Si c'était à refaire ?
- Qu'est-ce que vous diriez à des agriculteurs qu'ils veulent mettre en place la traction ?
- Ressentit de la solidarité entre agriculteurs ?
- Est-ce que pour vous toutes les personnes peuvent se mettre à la traction animale. Quel caractère il faut avoir pour faire de la traction animal ?
- (Qu'est-ce qu'un coup de sang ?)

Rôles : Filmer : Marine _ Photo : Anaïs _ Prendre des notes : Colette et Gwen _ Journaliste :Lison _
Coordinatrice : Gwen
Echantillon terre : Toutes

Annexe 2 : Ebauche de l'affiche

La version définitive de cette affiche sera présentée lors de la soutenance orale du jeudi 23 mars 2017.



Annexe 3 : Exemple de fiche type du livret

Où trouver son animal de trait ?

Pour les animaux ayant de l'expérience:

Au début de votre projet, l'idéal est d'acheter un animal déjà expérimenté auprès de maraichers ou de paysans lorsque ces derniers renouvellent leurs animaux.

On peut également en trouver chez des professionnels ou des particuliers spécialistes de la traction animale.

Ces naisseurs, dresseurs et vendeurs de chevaux en traction animale sont aujourd'hui en difficulté. En effet, la demande étant très faible, les éleveurs vendent souvent leurs chevaux dressés à perte, en grande majorité à la boucherie. C'est malheureusement une filière qui n'est pas valorisée comme elle le devrait étant donné l'infime place de la traction animale dans notre société. Ce moyen de production agricole revenant petit à petit, on peut espérer que ces élevages soient d'avantage valorisés. On peut d'ailleurs en retrouver sur le territoire lozérien, ce qui est un avantage considérable pour vous, futurs pratiquants de la traction animale, et qui permettra à ces éleveurs de continuer leur activité à travers une meilleure valorisation de leurs produits.

Pour des animaux jeunes:

Une fois le type d'animal déterminé (et donc la race), vous pouvez consulter l'association des éleveurs de la race concernée, et parmi la liste, il ne reste qu'à repérer ceux qui travaillent en traction animale.

Si vous ne trouvez pas par ce biais, il reste trois solutions, beaucoup moins sûres cependant :

- Les foires
- Les marchands de chevaux
- Internet



Focus sur la réglementation

Actuellement en Europe tout équidé doit être identifié et pucé. Il est illégal de vendre et de transporter un animal non identifié.

Avant tout achat, vérifiez bien que le signalement inscrit sur le document présenté correspond bien au cheval que vous avez sous les yeux.

Un contrat de vente doit être rempli et signé scrupuleusement (Modèle de contrat sur www.achatcheval.com)

N'oubliez pas que vous devez vérifier si votre assurance responsabilité civile professionnelle couvre la possession de cet animal.

Annexe 4 : Carnet de bord

Carnet de bord



INTRODUCTION

Dans le cadre de la formation, l'unité d'enseignement « projet tuteuré », il nous est demandé en temps qu'étudiants, de répondre à une commande émise par un professionnel. La licence proposant la compréhension des pratiques agricoles présentes sur un territoire afin d'appréhender les problématiques agro-environnementales sur celui-ci, nous avons donc reçu une commande s'intégrant dans cette démarche d'apprentissage.

Le thème du projet est ici « La traction animale ». La commande nous a été passée par la structure Nature & Progrès qui est une association de paysans et de consommateurs associés dans le but de maintenir une agriculture biologique, raisonnée favorisant les pratiques agricoles durables support de la biodiversité.

La traction animale est une pratique agricole qui, autrefois très utilisée sur les exploitations, a peu à peu été oublié depuis le développement du machinisme agricole. Cependant la traction peut révéler de réels atouts sur des territoires vallonnés, montagnards.

C'est dans ce cadre-là que Nature et Progrès nous a demandé de promouvoir la traction animale sur le territoire Causse-Cévennes. Née d'une volonté des agriculteurs, débardeurs et particuliers à vouloir réintégrer la traction animale, nous avons reçu la commande d'évaluer la faisabilité de sa remise en place. Le public visé étant connaisseur ou non du sujet, il faudra donc mettre en évidence les leviers et les freins de celle-ci, en apportant un appui technique et des témoignages humains ; il ne s'agira donc pas d'une simple sensibilisation mais bien d'un apport réel de connaissances techniques sur le sujet.

Notre groupe composé de cinq personnes a donc été mis au challenge par cette commande.

Nous présentons ici notre carnet de bords qui retrace pas à pas la démarche entreprise pour répondre à cette demande. Il présente, pour chaque semaine, l'avancée du projet avec une mise en avant des points clés ainsi que les difficultés rencontrées. Celui-ci prend en compte les points de vue de l'ensemble des personnes du groupe.

Semaine du 24 au 28 octobre

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
<p>Présentation des sujets de Projets tuteurés</p> <p>Choix du projet tuteuré</p> <p>Prise de connaissance de la commande et reformulation</p>	<p>Cours sur la méthodologie bibliographie et sondage</p>	<p>Brainstorming</p> <p>Élaboration de questions à poser au commanditaire</p> <p>Recherches bibliographiques</p> <p>Rencontre avec le commanditaire (Philippe Rhodes)</p>	<p>Mise en commun et au propre des notes prises lors de la rencontre</p> <p>Elaboration de la fiche « récapitulatif de la commande »</p> <p>Réalisation du carnet de bord</p> <p>Réalisation d'un paper-board</p>	<p>Mise en commun des projets tuteurés avec les étudiants de la classe</p>

Objectif de la semaine :

- ✓ Prendre connaissance de la commande et comprendre les attentes du commanditaire

Déroulé de la semaine

Pas à pas vers la commande ...

La première rencontre avec le commanditaire a réellement eu lieu le mercredi après-midi. Cet entretien avait pour objectif de nous assurer d'avoir cernée correctement la commande afin de nous lancer dans le projet sans effectuer de faux pas dès le départ.

En effet, lors de la présentation de ce projet, la problématique nous a paru un peu floue. Nous avons alors, en amont de cette rencontre, reformulée la commande afin de la faire valider ou non par le commanditaire, Monsieur Rhodes.

La reformulation qui était : « Promouvoir la traction animale sur les fermes de Lozère, facteur de biodiversité, intégrant les leviers et freins de cette pratique d'un point de vue social et économique. » qui a été validé par le commanditaire. Il a cependant appuyé sur un point très important pour la suite de notre projet, c'est que le public visé se compose de personnes connaisseuses de cette pratique, voulant avoir **un apport d'informations techniques et concrètes**. Il ne s'agira donc pas d'une simple sensibilisation mais d'un réel apport technique pour des personnes se questionnant sur ce sujet.

En ce qui concerne les supports de communications, nous avons pensé à réaliser une vidéo. Ce support nous semblait ludique et pertinent au vue de son utilisation qui pourrait en être fait lors d'une

réunion. De plus, nous nous étions dit que nous ferions un deuxième support qui serait un dépliant où l'information serait plus technique.

Là aussi, le commanditaire nous a avoué que les vidéos précédemment réalisées sur d'autres sujets étaient rarement utilisées de par l'obligation d'avoir le matériel adapté pour les diffuser. Après un long échange, nous avons convenu avec lui de réaliser une affiche, qui pourrait être mise durant les assemblées, ainsi qu'un livret technique qui rassemblerait les informations techniques développées et précises sur cette pratique.

Rencontre avec Lucien, débardeur à cheval

Lors de notre rencontre avec Monsieur Rhodes, Lucien Cassanas s'est invité à nous rejoindre. Il est débardeur à cheval et passionné par la traction animale. Cette rencontre a pour le moins été très enrichissante. Il nous a conté son histoire, celle du territoire, le pourquoi et le comment de la traction animale.

Ce dialogue nous a permis de comprendre les différents enjeux de la traction animale :

- ✓ Insertion sociale et développement locale
- ✓ Promotion d'une pratique au rendement qualitatif, respectueuse de l'environnement

Il nous a aussi fait part de son ressenti personnel sur la traction, la voyant comme une pratique d'avenir mais difficile à mettre en œuvre puisqu'elle demande de l'assiduité au quotidien, à nous de creuser pour justifier ces paroles...

Une semaine enrichissante, un questionnement grandissant

Cette première semaine a été pour l'ensemble du groupe très formatrice. Elle nous a permis de comprendre le réel enjeu de ce projet que l'on nous a confié, nous motivant d'autant plus. La difficulté comprendre la commande a finalement été un bon point de départ pour créer une relation avec le commanditaire, discutant des attentes et des besoins du territoire.

Semaine du 12 au 16 décembre

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Recherches bibliographiques (matériels, personnes ressources..) Définition du budget prévisionnel	Recherches bibliographiques Rencontre avec Franck (débardeur, éleveur)	Rencontre avec Lucien (débardeur) et Cédric (agriculteur)	Rencontre avec Teddy Rencontre avec Manu	Présentation de l'avancement du projet

Objectif de la semaine :

- ✓ Obtenir des informations concrètes et techniques sur la traction en passant principalement par la rencontre des personnes ressources
- ✓ Définir la forme des supports
- ✓ Commencer à déterminer la trame des supports

Déroulé de la semaine

Cinq Rencontres : prix du savoir

Durant cette semaine nous avons rencontré cinq personnes, pour ne pas dire « personnalités » impliquées dans leur territoire, et par là, dans la traction animale.

Ces rencontres nous ont permis d'acquérir un savoir qui sera la source du livret technique et de l'affiche. Les connaissances transmises ont été pour le moins complètes, très variées et très professionnelles, ce qui a été pour nous une réelle satisfaction, nous donnant une base pour répondre à la commande.

Nous avions auparavant prévu que ces personnes devraient être situées sur les deux territoires étudiés, Causses et Cévennes. Ce choix a d'autant plus rendu les rencontres pertinentes, permettant d'avoir un premier regard et une première réflexion sur la différence entre ces deux zones géographiques.

Le plus : rencontrer la personne dans son environnement

Les rencontres se sont toutes déroulées chez l'hôte. Cela nous a permis d'avoir une vision d'ensemble, où ils vivaient, leur contexte social, géographique. Ce choix, qui s'est fait naturellement, nous a permis d'avoir une meilleure appréhension des propos amenés par chacun de ces hommes, nous permettant aussi de visualiser ses pratiques, son matériel et d'avoir une compréhension contextualisée.

De plus, Lucien qui est passionné et qui a soif de transmission de son savoir, nous a fait une démonstration de débardage à cheval avec son comtois croisé Mérens ce qui nous a aussi amené indirectement à comprendre les difficultés mais aussi les intérêts de cette pratique avec les différentes modalités à prendre en compte (physionomie de l'animal, motivation, matériels, temps etc...)

Intégration d'une démarche scientifique

Au cours des rencontres et en avançant dans notre démarche, nous nous sommes aperçues que la traction animale n'était pas comparable avec le tracteur, mais qu'il serait important de valoriser son utilisation. Nous avons perçu qu'un des plus gros enjeux sur lequel portait la traction animale était sur la qualité du sol.

Afin de valoriser l'intérêt agronomique de la traction nous avons décidé de mettre en place une méthodologie terrain basé sur l'échantillonnage de terre relevée sur une parcelle où le travail est uniquement effectué par la traction animale et une parcelle où le travail du champ se réalise avec un tracteur sur l'exploitation de Manu.

Pour que les résultats soient analysables, il a fallu relever quinze échantillons sur chaque parcelle. Après décantation des échantillons, qui permet relever la mésofaune, nous les avons analysés. Nous avons pu voir que la mésofaune, indicatrice de la qualité du sol, était plus importante sur les parcelles travaillées par la traction qu'avec le tracteur. Preuve à l'appui, nous réfléchissons encore à comment nous allons utiliser ces résultats.

Un bilan constructif

Cette semaine a été très pertinente de plusieurs points de vue.

D'une part, cette phase terrain nous a permis de rencontrer des personnes passionnées, volontaires et qui ont pu nous parler très concrètement de la traction animale, sous toutes les formes. Le plus a été que chaque personne avait son point de vue sur le sujet, nous amenant à avoir des informations complémentaires.

D'autre part ces rencontres nous ont permis de commencer à mettre en forme notre réponse à la commande. Nous avons décidé de réaliser un livret technique avec une distinction dans les conseils techniques que nous voulons apporter par rapport au deux territoires : Causses et Cévennes. En effet, cette variante nous permettra d'être plus précises dans les conseils et d'offrir un appui technique contextualisé au maximum.

En ce qui concerne l’affiche, les témoignages nous serviront de support de communication en les rapportant sous forme de BD et de phrases clés permettant la promotion de la traction de manière ludique, informative et accessible à tous.

Toujours dans l’objectif de répondre au mieux à la commande, le choix de ces deux supports nous permet d’avoir deux approches différentes : une technique par les livrets et une approche plus de communication et plus ludique. Cette complémentarité est primordiale puisqu’elle permet la promotion de la traction animale et un appui technique, permettant d’interpeler les différents publics.

Vision du groupe sur la semaine

Cette semaine riche en rencontres nous a finalement été, à plusieurs moments, une certaine remise en question. En effet, nous avons reçu différentes informations très variées par chaque personne, qui parfois étaient contradictoires amenant à des conclusions subjectives et personnelles. Cela nous a alors mis dans un « flou » dans le choix des informations à sélectionner pour le livret technique.

A la fin de la semaine, nous avons pris un temps ensemble pour faire un point au vu de ce vaste nuage d’informations afin de scinder les informations et d’en fusionner certaines, nous permettant d’être plus claires dans la trame du livret.

De plus, en faisant ces visites, nous nous sommes rendues compte que le réseau de la traction animale était en fait très large et qu’il y avait un grand nombre de personnes ressources en Lozère. Ceci nous a frustré, puisque cette semaine était entièrement dédiée à la phase terrain; remettant un peu en cause le choix des personnes rencontrées.

Effectivement, l’ensemble était agriculteur ou débardeur, les personnes étaient uniquement des hommes ... Aurait-il fallu que l’on rencontre des naisseurs engraisseurs de chevaux, des femmes et des entreprises vendant le matériel pour la traction ?

Semaine du 6 au 12 janvier

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
<p>Elaboration de la trame du livret</p> <p>Recherches bibliographiques</p> <p>Rédaction du livret</p>	<p>Rédaction du livret (partie générale)</p> <p>Recherches bibliographiques</p>	<p>Rédaction du livret :</p> <p>-Partie générale</p> <p>- Fiches techniques</p>	<p>Rédaction du livret</p> <p>Mise en forme du livret</p>	<p>Rédaction du livret</p> <p>Mise en forme du livret</p> <p>Préparation de notre venue à l'AG de Nature & Progrès</p>

Objectifs de la semaine :

- ✓ Rédaction du livret
- ✓ Mise en forme du livret
- ✓ Préparation de la présentation du projet pour l'assemblée générale de Nature & Progrès (11 mars)

Déroulé de la semaine

Répartition des tâches : efficacité ou difficulté ?

Afin de répondre à notre objectif qui était de finir notre premier support, le livret, nous avons décidé de nous répartir les tâches afin d'être plus efficace.

Le livret est le support principal qui est dédié aux personnes voulant réaliser de la traction. Cet appui technique et les conseils que nous mettons en forme au travers de ce livret leur permettront d'avoir des réponses aux questions qu'ils se posent sur cette pratique et sa mise en œuvre. Ce livret technique est donc très important dans la réponse à la commande.

Sachant qu'il demanderait du temps pour sa rédaction et sa mise en forme, la répartition des tâches nous parut la meilleure solution.

Ce choix nous a permis de développer au maximum toutes les informations que nous voulions faire passer en prenant en compte les compétences de chacune sur les différentes parties du livret. Marine et Gwenaëlle se sont occupées des parties techniques avec l'appui de Colette pour certains points pendant qu'Anaïs et Lison s'occupait des parties plus générales. Enfin Colette ayant de réelles compétences en terme

de design s'est occupée de la forme en général avec l'appui de l'ensemble d'entre nous. Cela a été concluant puisque nous avons réussi à exposer tous les points importants de manière précise et d'y ajouter la forme que nous voulions avoir ; c'est-à-dire de manière professionnelle en ajoutant une touche de design permettant une lecture facile et agréable pour le public. Pour valoriser d'autant plus cette « envie de lire » au public, nous y avons intégré un aspect ludique par des dessins et des photos, rendant le livret moins pesant.

Cependant, il ne faut pas oublier les contraintes qu'impose la répartition des tâches. En effet, elle demande un suivi réel entre le travail de chacun et une bonne communication, ce qui a, parfois, été compliqué. Nous n'avons pas toute la même interprétation ou la même sélection de l'information, ce qui nous a demandé de nous regrouper plusieurs fois pour valider ensemble les différentes parties écrites du livret. De plus, nous avons chacune une vision divergente sur la forme du livret ce qui a pu ajouter une perle de tension sur la forme à adopter pour ce livret.

Sur le fil de l'équilibre dans le choix de l'information

Lors de la rédaction du livret, nous avons constamment une sensation « d'oubli » d'informations et à l'inverse de « trop » d'informations.

En effet, afin d'avoir un livret final complet, nous continuions à faire des recherches d'informations lors de sa rédaction. Ce choix nous permettait certes de ne pas oublier des informations primordiales, mais il a rajouté la notion de doute tout au long de l'écriture du dossier. En effet, à chaque nouvelle information, il était de notre ressort de savoir si on la sélectionnait ou pas. Cette difficulté nous a ralenties dans l'avancement de la rédaction du livret. Et malgré ça, faire des recherches bibliographiques en parallèle était une forme de sécurité que nous nous apportions afin de voir si l'essentiel était cité. Nous nous sommes posées la question de la pertinence de ce choix qui finalement eu un apport positif, nous remettant constamment en question dans l'importance des informations que nous notions et donc sur la qualité de notre travail.

Une communication et une organisation bienveillante au sein du groupe

La cohésion de groupe que nous avons au sein de l'équipe nous a permis de dépasser ces difficultés sans conflit et de manière très constructive.

En effet, ayant intégré une communication dès le départ dans le groupe, celle-ci nous a permis d'avoir des réflexions constantes sur le fond du livret afin d'avoir un apport d'informations le plus complet possible. De plus, notre organisation, qui fonctionne sur la forme d'auto-échéance que nous nous sommes mises durant la semaine mais aussi des points de réunion plusieurs fois durant celle-ci a été bénéfique pour être efficace dans le travail et d'ainsi ne pas prendre de retard. En effet, au vu de l'assemblée générale à laquelle nous devons assister dans les semaines suivantes, il nous était préférable d'organiser consciencieusement notre travail afin

d'avoir une validation sur celui-ci par l'équipe de Nature & Progrès. Manquer cette occasion aurait pu avoir des conséquences sur notre travail puisque avant cette rencontre, aucune fois notre travail avait été validé par Philippe Rhodes et par les personnes concernées.

Un bilan apaisant : un groupe souriant

La semaine a été concluante. En effet, après un fort dynamisme que nous nous sommes mis pour pouvoir finir le fond du livret, nous avons pu être apaisées quand nous avons atteint cet objectif. Cette étape nous a permis de nous laisser du temps lors de la dernière semaine afin de figoler le livret sur la forme et ainsi de pouvoir le modifier si besoin après l'assemblée générale de Nature & Progrès. De plus, nous avons aussi eu le temps de construire l'affiche et de rédiger le rapport écrit.

Le groupe toujours aussi soudé et motivé, nous permet d'avancer dans la réponse à la commande de manière constructive, ce qui est positif. En effet, à chaque questionnement, nous prenons toujours le temps de nous rassembler et d'en parler afin d'avoir une démarche efficace mais aussi afin de ne laisser aucune personne du groupe hors du projet ou « de côté ».

Samedi 11 mars : Assemblée Générale de Nature & Progrès

Un point clé pour le projet

Faisant suivre notre avancée du projet auprès de notre commanditaire Philippe Rhodes, il nous a proposé au début du mois de janvier de venir présenter notre projet lors de l'assemblée générale de Nature & Progrès qui se déroulait le samedi 11 mars à Saint-Martin de Lansuscle.

Nous avons trouvé cette proposition très intéressante et nous avons accepté avec plaisir. En effet, cette intervention nous permettait de présenter une ébauche du livret, et si besoin de le modifier au vu des attentes du public concerné.

C'est donc dans ce cadre-là que nous nous y sommes rendu.

Déroulé de la journée

Arrivée dans la matinée sur le lieu de rencontre avec le plan du livret et l'impression de page clés, entre autre une des fiches techniques, nous avons débuté la réunion.

Après nous être présentées, nous avons participé à un bilan de l'association durant lequel ils ont énoncé les problématiques ou point importants sur lesquels ils discuteraient durant la fin de matinée. Des ateliers de discussion se sont préparés à la suite de ce bilan afin de discuter en nombre réduits et suivant les personnes intéressées de ces différentes problématiques. Nous avons été un des ateliers et les personnes intéressées par ce projet sont venues parler avec nous de la traction animale.

Des retours pertinents et une validation de notre travail !

Lors de cet atelier, nous avons présenté la trame du livret et la forme qu'il aura. Les personnes présentes sur cet atelier nous étaient toutes inconnues à part Philippe Rhodes. Une partie de ces personnes pratiquaient la traction, une autre partie était intéressée par la mise en place de celle-ci.

Le dialogue a été très intéressant. D'une part, il nous a permis de voir que les questions que se posaient les personnes sur le sujet de la traction, nous y répondions dans le livret. De plus, des aspects tel que le fait de ne pas être utopiste sur la mise en place de la traction mais aussi de rester toujours positif dans nos propos, que nous avons vraiment mis en avant dans le livret ont été validés par ces personnes.

D'autre part, des retours et des points ont été évoqués sur des informations qui pourraient être intéressantes de rajouter dans le livret.

La dynamique de solidarité a été le point qui est le plus ressorti dans la discussion, dans le sens où aujourd'hui des outils sont présents sur le territoire pour ne pas réaliser la traction animale de manière individuelle ou en tout cas avoir recourt à du soutien si besoin. Ensuite des points plus techniques ont été relevé tel que l'alimentation, l'aspect économique de la traction, l'usage collectif du cheval et d'autres encore ...

Cet échange a donc été pertinent et nous a permis d'aller encore plus loin dans notre démarche. Le livret a été validé avec enthousiasme par le commanditaire et par les personnes concernées. Se rajoutant à cela le fait qu'il va pouvoir être encore amélioré grâce aux remarques et aux questionnements qui ont été émis au cours de cet atelier.

C'est donc de manière très positive et très constructive que nous avons conclu cette matinée.

Au cours de l'après-midi nous avons pu présenter le projet à l'ensemble des personnes de l'assemble générale qui ont toutes eu un acquiescement sur la trame du livret et la démarche entreprise.

Le temps, une limite, une frustration

Cette journée a donc été très enrichissante. Cependant au cours du repas, de l'atelier et de la présentation du projet dans l'après-midi nous avons vu que les personnes intéressées auraient aimé la création d'une réunion uniquement réservée à ce projet et même, pourquoi pas, la création d'un évènement à ce sujet. Evidemment cela n'est pas envisageable dans le temps imparti avant notre stage de fin d'étude.

C'est donc une réelle frustration à laquelle nous nous confrontons. Cela nous pose aussi question sur la démarche du projet qui est finalement une démarche de court terme qui, de par le stage, ne nous permet pas d'avoir un suivi et un accompagnement du projet dans sa mise en place, sa diffusion et sa communication.

En réponse à cette frustration nous avons décidé de convier les personnes ressources qui ont participé à notre projet à assister à notre soutenance finale. Conscientes qu'un temps d'échange n'aura pas sa place lors de cet oral formel, nous avons pris l'initiative d'organiser un moment de discussion de 10h30 à 14h autour d'un repas partagé.

Semaine du 13 au 17 mars

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Mise en forme du livret	Impression du livret			
Rédaction du rapport	Rédaction du rapport	Rédaction du rapport	Rédaction du rapport	Rédaction du rapport
			Réalisation de l'affiche	Réalisation de l'affiche

Objectifs de la semaine :

- ✓ Mise en forme finale des deux supports (livret et affiches)
- ✓ Rédaction du rapport

Déroulé de la semaine

Finir le travail dans le temps imparti

Voici notre devise de cette semaine. En effet, ayant les deux supports à finir et le rapport à écrire, cette semaine a été chargée en travail.

Nous avons commencé la semaine avec comme objectif premier de finir la mise en forme du livret étant donné que celui-ci est notre support principal. Nous avons consacré du temps à sa finition en essayant de n'oublier aucuns détails. La difficulté a été de prendre du recul sur notre travail afin d'essayer d'évaluer sa qualité. Voir les répétitions, corriger les fautes, définir le design le plus adapté a été une remise en question permanente durant la semaine, nous mettant dans une dynamique de travail complexe avec une impression de « sur place » dans l'avancement du projet. En effet, il a été difficile de nous dire qu'avec le temps imparti, il fallait se restreindre dans la modification de celui-ci. Prises à cœur par la réalisation de celui-ci, notre envie de perfection nous a causé à tort, la volonté de toujours reformuler et de remodeler la mise en forme nous prenant beaucoup de temps sur la semaine.

La rédaction du rapport nous a également donné du fil à retordre. Il a été compliqué d'expliquer cette démarche intégrant la réponse à la commande, le livret et l'affiche. Ce projet se déroulant sur une courte durée, l'avancé de celui-ci s'est faite très rapidement. Se rajoutant à cela, la liberté dans les informations à

apporter qui ne nous a pas fait suivre un protocole précis souvent plus facile à expliquer et à analyser. N'ayant aucun appui pour nous comparer sur le même type de projet et n'ayant que peu de recul sur la démarche, justifier l'ensemble de nos choix et de nos directions prises durant le projet, nous a apparu compliqué.

Enfin, plongées dans ce projet, nous avons consacré beaucoup de temps à la réalisation du livret, mettant de côté l'affiche, pensant que le temps restant serait suffisant pour qu'elle soit réalisable sans de réelles complications. Oui, mais ça ne se passe jamais comme prévu. Effectivement, nous nous sommes retrouvées qu'avec très peu de temps pour la réalisation de celle-ci, nous amenant à nous poser la question de l'ampleur de la réponse à la commande au vu du temps. Malgré ça, la motivation du groupe est restée à son maximum ce qui nous permis de rapidement construire une ébauche de celle-ci en attendant de la finalisée pour la présenter le jour de l'oral de ce projet.

Il faut aussi prendre en compte le fait que le choix que nous avons fait était d'avoir le livret comme support pour la réalisation de l'affiche, nous permettant de nous appuyer quant aux informations clés que nous voulions faire passer.

Ce projet, c'était avoir les yeux plus gros que le ventre ?

La réponse à la commande a, au cours de la démarche, pris plus de temps que nous le pensions. En effet, nous avons voulu satisfaire les attentes des différentes personnes impliquées dans le projet, nous demandant au final beaucoup de temps.

Le livret a été réalisé dans les temps, et le groupe a eu satisfaction au vu du rendu final de celui-ci. Cependant, cette satisfaction a été compliquée à trouver pour l'affiche. Le peu de temps qu'il nous restait pour sa réalisation, nous a laissé perplexe quant au rendu final qu'aurait celle-ci.

Tout cela pour dire qu'au vu du travail important que nous avons à réaliser, nous avons donc dû faire des choix dans nos priorités d'actions. Mais ces choix nous laissent aujourd'hui perplexes sur la qualité du travail, et sur la démarche en elle-même. Vouloir jouer en même temps sur plusieurs tableaux, n'est-ce pas risqué si l'on veut un rendu de qualité ? Fallait-il en faire moins mais avec une approche plus poussée et donc un fond de réponses à la commande plus construit et plus étoffé ?

Ces interrogations nous ont amené à nous remettre en question dans la démarche entreprise mais aussi sur le rapport qualité / temps disponible qui est finalement très difficile de calculer afin d'avoir un rendu satisfaisant au vu de la commande mais aussi à nos yeux. Peut-être qu'il aurait été plus intéressant de n'avoir qu'un support et d'avoir un réel temps de construction de celui-ci avec plus de recul sur son rendu final.

Bilan du groupe sur la démarche

Le groupe a eu tout au long de la démarche une volonté de bien faire dans le travail, ce qui a porté ses fruits. En effet, cette motivation a développé un dynamisme tout au long de la démarche, nous permettant de mener à bien ce projet. Nous avons réellement souhaité répondre de manière qualitative à la commande au-delà des modalités de l'unité d'enseignement. Il nous semblait plus qu'important de pouvoir répondre aux attentes de toutes les personnes engagées dans la démarche. Nous n'avons pas compté nos heures de travail, prenant plaisir à réfléchir à la réussite de ce projet, nous professionnalisant.

Cette cohésion de groupe, aussi dynamique qu'elle soit, s'est développée par le biais d'un fil rouge qui était la communication. Très présente au sein de l'équipe, nous nous la sommes imposée dès le départ du projet. En interne, elle s'est faite de manière naturelle et avec le monde extérieur imbriqué dans ce projet, nous avons tenu à l'instaurer et à la maintenir afin d'avoir des échanges constructifs sur la démarche.

Au travers de cette démarche, l'ensemble du groupe a pu développer de réels savoir-faire. Ce savoir-faire s'est étalé sur différents domaines : le design, la médiation, la logistique.

Nos supports ayant un objectif de communication, nous avons appris à manipuler des outils permettant celle-ci tel que Canva. Nous avons aussi mis à profit notre créativité par la réalisation de dessins. En termes de médiation, nous avons appris à conduire des entretiens avec une trame de fond à respecter mais aussi dans l'organisation qu'ils ont demandés. C'est dans ce cadre-là que nous avons réellement acquis un savoir-faire dans l'anticipation des événements et leur préparation.

Pour finir, le savoir-faire principal de ce projet reste le travail de groupe, ou nous avons pu encore le travailler et l'améliorer.

Au centre des acquis, le savoir lui-même. Cette pratique nous étant inconnue ou du moins connue de manière superficielle, nous avons tout appris, du crin de cheval à la roue de la calèche en passant par le territoire et les traditions ancestrales qu'elle conserve.

Enfin, comme tout projet, nous avons pu améliorer notre savoir-vivre. Avec les personnes rencontrées lors des témoignages, entre nous et avec le commanditaire. En effet, ce savoir souvent vu comme un acquis est primordial pour le bon déroulement d'un projet, surtout un comme le nôtre, qui est centrée autour de la communication.

Ce projet a été un nouvel aperçu des missions futures que nous pourrions être amenées à réaliser dans notre profession. Il nous a été agréable de sentir que le challenge peut être un réel atout pour valoriser un projet et le conduire le plus loin que nous pouvons avant de transmettre le flambeau.

La salade de savoirs que nous avons acquis nous a aussi aidé à nous challenger, nous motivant à les promouvoir.

Témoignages de chacune sur la démarche

T'en a pensé
quoi de ce
projet ?

Explique-
moi ce qu'il
t'a apporté !

Il t'a
appris
quoi ?

Pour Gwenaëlle c'était ...

Le jour de la présentation des différents thèmes des projets tuteurés, je voulais me retrouver dans un projet dans lequel je pouvais apprendre des nouvelles choses tout en mettant mes compétences à profit.

L'avantage que j'ai trouvé au projet de la traction animale c'était la liberté dans le rendu du travail, ce qui permet une totale implication des élèves dans le projet. Dans le sens où, on n'a pas à suivre un protocole mais plutôt d'être force de propositions en assumant pleinement nos choix. De plus, je trouve que la traction animale devrait être réellement promue et considérée comme légitime pour le grand public et surtout pour les grandes firmes. En effet, dans les Cévennes, la traction animale est la plus logique pour travailler sur ces étroites terrasses. Cet espace n'est donc pas en déprise par son utilisation logique en traction animale. Une bonne image, une valorisation du territoire et un lien fort entre l'Homme, l'animal et son territoire sont montrés. C'est pourquoi j'ai voulu travailler sur ce projet.

Par ailleurs, je connaissais l'existence de Nature & Progrès mais je n'en avais pas fait une approche aussi poussée. J'ai apprécié travailler et discuter avec ces adhérents, apprendre leur mode de vie... Et surtout sortant d'un BTS Productions Animales je me suis réellement confrontée à une agriculture paysanne tout aussi viable que des systèmes dits « plus productifs » ce qui m'a permis de me mettre face à une autre réalité pour laquelle j'avais conscience mais qui, pour moi, n'était qu'utopiste. J'ai du coup apprécié avoir une nouvelle vision du métier d'agriculteur qui m'apporte une nouvelle compétence et un nouveau regard afin d'être plus légitime face à différents agriculteurs pour répondre à leurs attentes et objectifs dans mon futur métier de conseillère en élevage.

En ce qui concerne le travail de groupe, nous étions un groupe de 5. C'est gros pour un travail de groupe, mais étant toutes très impliquées et très motivées le travail s'est bien passé. De plus, nous avons beaucoup discuté entre nous pour qu'on se mette d'accord pour le sens qu'allait prendre notre travail. Après avoir affiné la commande avec le commanditaire, nous avons fait des propositions pour le fond et la forme du rendu et nous nous sommes mises d'accord pour faire un livret technique avec des fiches techniques récapitulatives. Je me suis dit rapidement que le projet était ambitieux mais qu'il allait être complet. On s'est mis la barre haute parce qu'on avait envie d'aller plus loin qu'une réponse stricte de la commande. Nous nous sommes donc réparties le travail et tous les jours (pendant les semaines projet tuteuré) nous avons fait des « réunions » pour voir l'avancé et se donner des échéances pour la suite. J'ai trouvé ce système particulièrement efficace et professionnel. On s'est réparti les tâches en fonction de nos compétences et de nos goûts aussi, ce qui a permis d'éviter d'éventuelles tensions. La prise de contact, les recherches biblio, les

relevés de sol et technique de laboratoire, la rédaction du livret de façon ludique sur Canva, la rédaction du dossier final... ce projet en général permet de se placer dans un contexte professionnel avec des attentes d'un commanditaire, ce n'est pas qu'un travail personnel. En effet, ce que j'apprécie c'est que ce travail va servir à quelqu'un et qu'il va être utilisé.

Il y a quand même quelques bémols, le premier c'est le temps. Tellement impliquées et avec une grande volonté de bien faire, on aurait voulu plus de temps pour faire quelque chose d'encore mieux. Personnellement, j'aurais voulu faire un meilleur travail pour tout ce qui est le relevé d'échantillons de sol pour avoir une analyse plus juste. Il aurait fallu plus d'échantillons pour être significatifs dans les résultats. Le manque de temps était un frein à ce travail, car l'observation et l'analyse est très longue. On a tout de même réalisé ce travail malgré le peu de temps et si on avait eu plus de temps on aurait pu l'approfondir.

Nous étions conscientes de l'ambition qu'on s'est donné pour ce projet et je ne regrette pas tout ce qu'on a fait.

Pour Anaïs c'était plus ...

Ce projet tuteuré a été pour moi des plus intéressants!

Ce choix a été une évidence : passionnée par les savoirs ancestraux paysans et la traction animale, mon regard s'est tout de suite porté vers ce projet révélateur. Cette pratique à laquelle je suis liée par mon passé familial (grand parents ex-pratiquants) et par mon projet futur, fait naître en moi un intérêt certain et une motivation débordante. Soit d'en apprendre encore et toujours plus à ce sujet, mon orientation a été tout de suite définie.

Nature & Progrès, structure commanditaire, est une fédération que je connaissais peu et il m'intéressait de la découvrir plus en détails. Travailler à son côté était une opportunité que je ne pouvais rater, d'autant plus en vue de la commande proposée : promouvoir la traction animale en Lozère. Cette expérience m'aura permis de mieux comprendre les démarches de cette association et de me créer un réseau de personnes ressources professionnelles.

Cette approche libre que nous proposait le commanditaire était très intéressante, car elle nous laissait la possibilité d'orienter nos démarches comme nous le souhaitions. Cependant, elle m'a aussi posé question quant à l'organisation que nous devions mettre en place, à savoir : ne pas se laisser déborder par nos envies et notre « sur-motivation » qui nous donnaient toujours milles et unes idées. Cela a été au final très formateur, en nous apprenant à nous recentrer sur les choses essentielles et à toujours prendre du recul sur la réalité et la faisabilité de nos idées. La complémentarité de notre groupe nous a permis de réaliser à bien ce projet, en suivant un seul chemin que nous avons pris le temps de définir ensemble, tout en laissant une place à l'évolution d'opérer. La rationalité de certaines d'entre nous permettait à notre groupe de ne pas s'égarer et la créativité d'autres permettait d'avoir toujours plus d'idées et d'ouvrir le champ des possibles.

Je tire un bilan plus que positif de cette expérience qui a été pour moi, autant enrichissante professionnellement que personnellement. Cela m'aura donné la possibilité encore et toujours de m'ouvrir

les yeux sur les alternatives existantes et possibles, et surtout, sur le fait qu'avec de la motivation, un réseau et des compétences, tout est faisable. Il faut juste le vouloir et s'en donner les moyens. Oui, ce projet m'aura appris qu'avec un peu de volonté et de solidarité, on peut y arriver, il ne faut pas baisser les bras.

Les compétences et connaissances que m'ont apporté ce travail sont nombreuses. Tout d'abord, apprendre à travailler en groupe. Bien qu'ayant de nombreux travaux de groupes dans la formation, chacun d'entre eux est différent et il faut réapprendre à travailler avec de nouvelles personnes, dans une nouvelle dynamique, sur un nouveau projet etc... . Cette expérience aura fait ressortir l'importance de la communication dans notre équipe de travail qui nous aura permis de mener à bien notre mission. L'hétérogénéité de notre groupe a également influé sur la qualité de notre travail, cette complémentarité nous a permis d'être les plus exhaustives possibles dans chaque démarche entreprise.

De plus, cette expérience m'aura appris à mettre en place une organisation rigoureuse, autant avec le groupe qu'avec moi-même.

Pour finir, ce travail m'a apporté bien plus que des compétences professionnelles non négligeables. Il m'a aussi apporté bon nombres de perspectives quant à mes projets futurs et la vision de mon avenir.

Ah pour Colette, c'était vraiment ...

Un projet comme une page blanche, pris d'assaut par cinq personnalités parfois contradictoires, sur un temps trop court pour être complètement serein, idée téméraire ? Pas tant que cela. Consciente depuis le départ du travail d'entente en équipe et de test de nos motivations respectives qui nous attendait, je n'ai pas été déçue du résultat pour deux sous. Petit à petit, à mesure que nos objectifs se sont affinés, chacune d'entre nous a pris sa place au sein du groupe, moi y compris. D'un naturel spontané, souvent un tantinet trop dilettante, j'ai réussi malgré quelques cahots à mettre à ma mesure la main à la pâte. Le professionnalisme, les capacités d'organisation et la grande confiance que m'ont accordée mes camarades m'ont confortée et rassurée quant à mes capacités. Grâce à cet équilibre d'équipe qui nous a permis de nous appuyer les unes sur les autres dans une bienveillance attentive, nous avons fournis un travail dont je suis fière, et je crois que là est le pilier de ce projet tuteuré. C'est probablement son côté très libre qui m'a le plus apporté. En effet, confrontée à un besoin de prises de décisions rapides et efficaces, j'ai mis à l'épreuve ma capacité à faire des compromis autant que mon aptitude à aller au bout de mes propositions. Les différentes productions émanent de ce projet représentent à mes yeux le reflet honnête d'un travail commun. Le résultat aurait été grandement moins riche s'il n'avait été fruit que d'un individu. Nous nous sommes peut-être laissées surprendre par la charge de travail représentée par nos propositions, mais nous avons su maintenir l'effort jusqu'au bout afin de satisfaire les attentes que nous avons provoqué. Recevoir les retours de la part de nos commanditaires et des différentes personnalités rencontrées est une gratification sans prix pour notre travail. Je me suis sentie réellement utile, valorisée et estimée, ainsi que mes camarades. Certes imparfait, mon travail me laissera avec certitude un durable souvenir de réussite.

Marine, elle l'a vu comme...

J'ai choisi de travailler sur ce projet de traction animale car les chevaux me passionnent depuis toujours et que je ne connaissais pas du tout ce domaine.

Grâce à ce sujet j'ai découvert un nouveau rapport avec l'animal en lien avec la terre, un nouvel état d'esprit et une nouvelle façon de vivre différents de notre société actuelle mais adaptés sur ce territoire. Lors de cette expérience j'ai pu rencontrer des personnages très intéressants et passionnés par leurs activités de traction. J'ai ressenti que ces personnes avaient une réelle envie de créer un réseau d'entraide et de partage de connaissances afin de maintenir et développer cette activité.

J'ai aussi découvert l'association Nature & Progrès vu que c'était notre commanditaire. J'ai trouvé intéressant d'assister à l'assemblée générale de celle-ci, j'ai pu comprendre les différents domaines d'actions et les motivations de ces membres.

Lors de ce travail j'ai pu apporter mes connaissances dans le domaine du cheval pour la confection du livret. N'ayant pas de grande compétence dans le domaine de la rédaction, mon travail s'est composé de recherche bibliographique, d'écriture des idées qui ont servi de base à la rédaction mais aussi donner un avis sur l'écriture générale de notre rendu ainsi que de sa forme.

Ce que je regrette dans ce projet c'est que nous n'avons pas eu assez de temps pour mettre en œuvre l'ensemble de nos idées et suggestions proposées lors de nos différentes rencontres avec les acteurs. Comme par exemple l'idée de créer une grande rencontre avec tous les pratiquants de la traction animale et les instances pouvant les aider dans leurs projets. Cette contrainte de temps nous a aussi empêchés de rencontrer un maximum de personnes nous contraignant à les sélectionner alors que chacun d'eux aurait eu quelques choses à nous apporter pour réaliser ce projet.

Si je devais refaire ce travail, j'essayerai d'organiser différemment les rencontres avec les pratiquants de la traction animale pour rencontrer plus de personnes. Durant ce travail nous avons réalisé des vidéos de nos rencontres et il aurait été intéressant de faire un montage vidéo afin de partager notre expérience auprès de notre classe pour qu'ils comprennent mieux notre projet.

Pour poursuivre notre travail, il serait intéressant justement de créer cette journée de rencontre entre pratiquant de la traction animale et les instances afin d'organiser un lieu d'échange pour élaborer un partenariat entre eux. Il serait intéressant aussi de réaliser plus de communication autour de cette activité qu'est la traction animale pour faire découvrir et mettre en valeur cette pratique auprès du grand public.

Et pour Lison c'était...

Ce projet a été très valorisant personnellement. Je l'ai trouvé très intéressant et enrichissant de différents points de vues.

D'une part, il m'a permis de travailler sur une pratique agricole alternative peu connue. J'ai pu la découvrir tout au long de la démarche, m'écarquillant les yeux un peu plus chaque jour. En effet, j'ai pu voir qu'elle avait de réels intérêts à être préservée dans le monde agricole, répondant à des problématiques territorialisées comme ici en Lozère, mais aussi aux enjeux environnementaux actuels. Répondant à une alternative possible dans les pratiques agricoles s'accordant avec une éthique de vie qui est la mienne, j'ai pu voir au travers de ce projet qu'une dynamique agricole parallèle était encore existante, me motivant à la promouvoir.

Ensuite, par ce projet j'ai pu comprendre plus en profondeur, la dynamique de la structure Nature&Progrès, m'apprenant les avantages et inconvénients du système interne à une association comme celle-ci.

Enfin, ce projet m'a encore beaucoup appris dans le travail en équipe et les capacités qu'il demande en termes d'écoute, de patience et de concertation. Ce que j'en retiens c'est que le degré d'implication n'est jamais égal entre les personnes du groupe, me frustrant à certains moments. Cependant, je conserve un œil particulièrement attentif aux avantages du travail de groupe en termes de communication et d'échange de savoir toujours constructif et permettant, je pense, une réelle valorisation du travail qui est encouru.

Pour finir, je me suis investie tout particulièrement à ce projet au vu de tout ce qu'il englobait comme compétences (communication, design, recherches techniques, promotion d'une éthique de vie) et attentes réelles des personnes pratiquant la traction.

Annexe 5 : Budget prévisionnel des déplacements

Date	Conducteur	Voiture	Consommation	Trajet/Destination	Nombre de kilomètre (aller/retour)	Réalisés	Remboursement (€)
13/12/2016							
14/12/2016	Anaïs PIGNOT	Ford fiesta 2012	6,2 L/100km	Saint Hilaire de Lavit	(35 km aller) 70 km	100 km	40
15/12/2016	Gwenaëlle GODEFROY	Ford fiesta 2009	5,5 L/100km	Saint Martin de Boubaux	(42 km aller) 84 km	84 km	33,6
	Gwenaëlle GODEFROY	Ford fiesta 2009	5,5 L/100km	Hures la Parade	(27 km aller) 54 km	60 km	24
						TOTAL :	97,6

Frais kilométriques remboursés à hauteur de : 0,40 € / km

Annexe 6 : Bibliographie du rapport et du livret

BIBLIOGRAPHIE

QUELQUES SITES INTERNET

- **Société Roquefort [en ligne]**
Disponible sur <<http://roquefort.fr/>>
- **IDEA, Frédéric ZAHM, 2012.**
Disponible sur <<http://page.evaluation.fr/>>
- **Diagnostic énergétique de l'exploitation, Chambre d'Agriculture, 2010.**
Disponible sur <<http://limousin.synagri.com/>>
- **Réseau Agriculture Durable Guide de l'utilisateur, 2010. Diagnostic de durabilité.**
Disponible sur <<http://agriculture-durable.org>>
- **Gorge du Tarn et de la Jonte, Note de synthèse sur le docob de la ZPS «Gorges du Tarn & de la Jonte», Plan d'actions.**
Disponible sur <<http://gorgestarnjonte.n2000.fr/>>
- **Notre planète info, 2008 "Des études inquiétantes concernant l'impact de l'azote sur l'environnement".**
Disponible sur <<http://www.notre-planete.info>>
- **Les impacts de l'élevage sur l'environnement, 2006.**
Disponible sur <<http://www.fao.org/>>
- **ZNIEFF Causse de Sauveterre, 2006.**
Disponible sur <<http://www.mairie-sainte-enimie.fr>>
- **Sylvain DOUBLET, non daté. Diagnostic Agri-environnemental d'exploitation**
<<http://aventure-installation.blogspot.fr/>>
<<http://france-trait.fr>>
- <<http://attelages-lozere-slectta.fr>>
- <<http://prommata.org>>
- <<http://debardage-cheval-environnement.com>>
- <<http://franceanes.fr>>
- <<http://france-genetique-elevage.org>>
- <<http://lozerecheval.com>>
- <<http://attelages-magazine.com>>
- <<http://haras-nationaux.fr>>
- <<http://mag.monchval.com>>
- <<http://fao.org>>
- <<http://cartesfrance.fr>>
- <<http://limousin.ademe.fr>>
- <<http://wikipédia.fr>>

QUELQUES OUVRAGES

- Jérôme Keller, George Canches, Chantal Monnerie, Claude Sandillon, Jo Ballade, Thierry Poizat, Philippe Lhoste, 2010, **Manuel de traction animale moderne**
 - Fédération départementale des chasseurs de la Lozère, 2015.
DOCOB Gorges du Tarn et de la Jonte
 - Avem&SévLoz , 2015.
Résultats campagne lait
 - Comité du Patrimoine mondial, 2011.
Les Causses et les Cévennes Paysage culturel de l'agro-pastoralisme méditerranéen
 - Cyril AGREIL, 2005.
Faire pâturer des sites naturels
 - Centre régional de lapropriété forestière, 2001. Tome II,
Orientation de gestion des causses lozériens
 - Revue de géographie de Lyon, 2015. **Assurer la gestion de paysages ouverts par les systèmes d'élevage ?**
 - Sylvie LARDON, 1996.
Une approche, un dispositif, un S.I.G. sur les Causses Méjan et Sauveterre
 - Kleszczewski M, 2011.
Evaluation de l'état de conservation des habitats naturels d'intérêts communautaires contractualisé en Lozère. Conservatoire d'Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon
 - Philippe Lhoste, Michel Havard et Eris Valls,
La traction animale
- ## LES PHOTOS
- Anaïs Pignot
Camille Zwaenpoele
<<https://flickr.com/>>